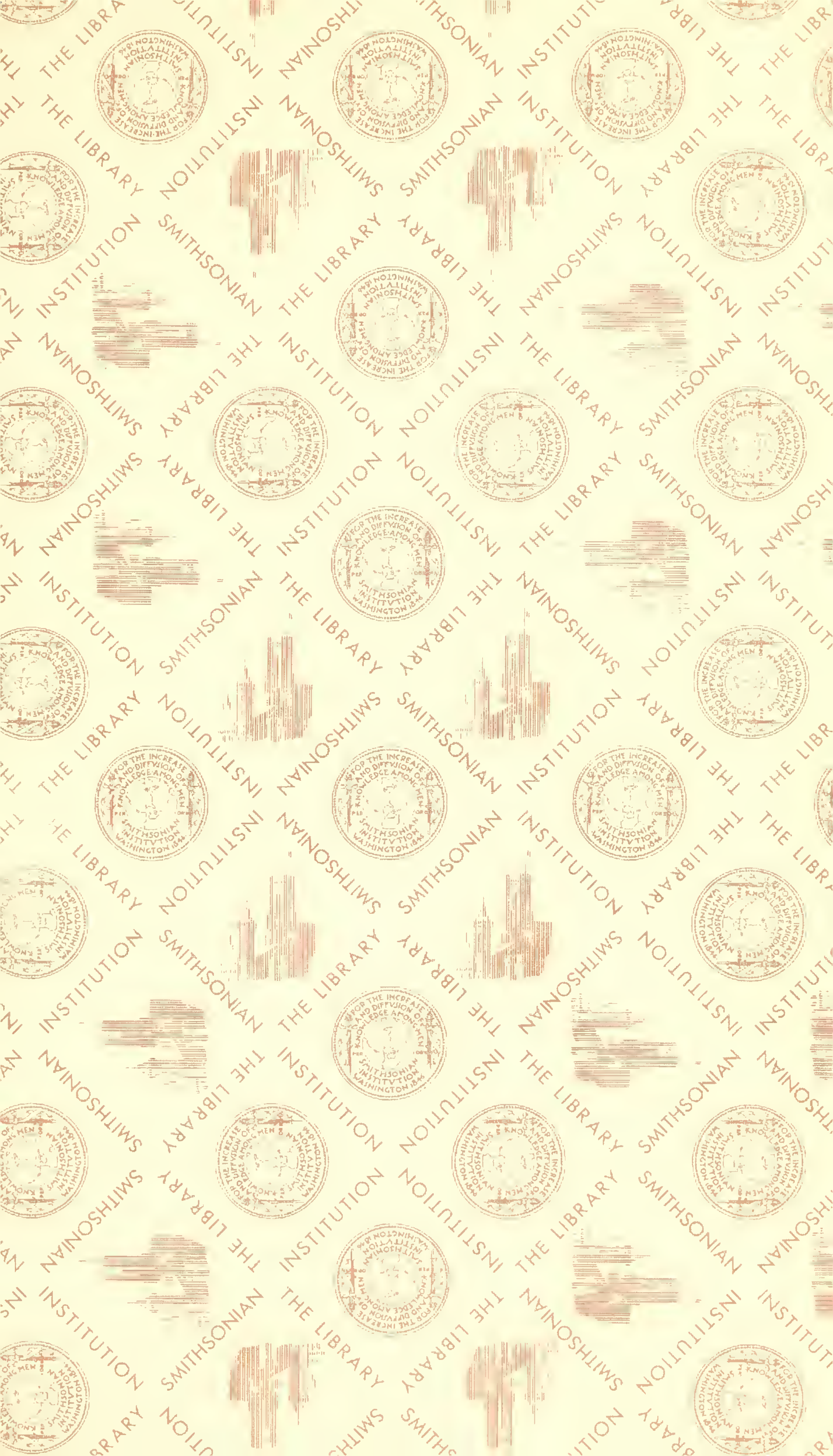



THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.

TOME TROISIÈME.

QL
555
F8G6X
V.3
Ent.

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE,

DÉCRITS PAR M. GODART,
ANCIEN PROVISEUR, ET L'UN DES REDACTEURS DE L'ARTICLE *Papillon*
DANS L'ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

PEINTS PAR M. C. VAUTHIER.

CRÉPUSCULAIRES.



A PARIS,
MÉQUIGNON-MARVIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 3.

1841

HISTOIRE NATURELLE
DES
LÉPIDOPTÈRES
OU
PAPILLONS CRÉPUSCULAIRES
DE FRANCE.

GÉNÉRALITÉS.

Les Crépusculaires ou Papillons de la seconde famille ont sous les ailes inférieures, à l'origine du bord d'en haut, un crin raide et écailleux qui passe dans une coulisse placée transversalement sous les supérieures et les maintient, durant le repos, dans une situation inclinée ou presque horizontale. Ce caractère existe aussi chez les *Nocturnes ;* mais les Crépusculaires se distinguent de ces derniers par leurs antennes en massue allongée, soit prismatique, soit fusiforme.

Leurs chenilles ont toujours seize pattes. Leurs chrysalides n'offrent jamais ces saillies angulaires que l'on voit dans la plupart des chrysalides des *Diurnes*, et elles sont tantôt renfermées dans une coque, tantôt cachées dans la terre ou sous quelques corps. Ces Lépidoptères ne volent que le soir ou le matin.

MÉTHODE DE LINNÉ.

Les Crépusculaires n'y forment qu'un seul genre, le genre Sphinx, qui a pour caractères :

Antennes plus épaisses dans leur milieu ou amincies à chaque extrémité, presque prismatiques.

Ailes rabattues (vol lourd, ayant lieu le soir ou le matin).

Ce genre est divisé de la manière suivante :

* Vrais Sphinx. (*Legitimæ*). Ailes anguleuses.

** Vrais Sphinx. (*Legitimæ*). Ailes entières, anus sans brosse.

*** Vrais Sphinx. (*Legitimæ*). Ailes entières, anus avec une brosse.

**** Sphinx affiliés. (*Adscitæ*). Différant des autres par leur port et par leurs chenilles.

MÉTHODE DE GEOFFROY.

Cet auteur ne fait aussi qu'un seul genre des Crépusculaires. Il le partage en trois familles.

La première comprend les *Sphinx-Bourdons*, qui ne se distinguent des autres que parce qu'ils n'ont point de trompe, ou plutôt parce qu'ils l'ont si courte et si petite qu'elle est à peine sensible.

Les *Sphinx-Éperviers* composent la seconde famille. Ils ont une trompe longue et roulée en spirale. Leurs antennes sont d'ailleurs comme celles des précédents, c'est-à-dire prismatiques et à-peu-près également grosses dans toute leur longueur. Leurs chenilles ont une corne vers l'extrémité du corps.

Le *Sphinx-Bélier* est le seul que renferme la troisième famille. Il a pareillement une trompe roulée en spirale; mais il diffère des Sphinx des deux autres familles, d'abord par la forme de ses antennes qui sont renflées vers le milieu et un peu recourbées, ce qui fait qu'elles ressemblent aux cornes d'un bélier; ensuite par sa chenille, qui est velue et sans corne.

MÉTHODE DE FABRICIUS.

Dans tous les ouvrages qu'a publiés cet entomologiste, les Crépusculaires sont distribués en trois genres, dont voici les noms et les caractères.

Genre SPHINX.

Deux palpes recourbés, poilus;
Langue en spirale, souvent allongée;
Antennes écailleuses.

Genre Sésie.

Palpes recourbés ;
Langue allongée, tronquée ;
Antennes cylindriques, renflées en dehors.

Genre Zygène.

Palpes recourbés ;
Langue allongée, sétacée ;
Antennes souvent plus épaisses dans leur milieu.

En dernier lieu, Fabricius avait établi huit genres de Crépusculaires; mais, comme nous l'avons dit en parlant des Diurnes, son système des *Glossates* n'a point été mis au jour, et nous ne le connaissons que par l'extrait qu'en a donné le savant Illiger.

MÉTHODE DE M. LATREILLE.

Elle contient treize genres dont un, le genre Ægocère, ayant pour type le Bombyx *venulia* de Fabricius et de Cramer.

FAMILLE SECONDE.

Crépusculaires. *Crepuscularia.*

Les quatre ailes presque horizontales, ou en toit, dans le repos; un crochet ou frein au bord antérieur des secondes pour retenir les premières; antennes en massue allongée, ou en fuseau.

TRIBU I.

SPHINGIDES. *Sphingides.*

Palpes inférieurs larges (vus en devant), couverts d'écailles très-nombreuses; le troisième article ordinairement peu distinct; antennes en masse prismatique, toujours terminées par une petite houppe.

Genre CASTNIE. *Castnia.* Fab.

Palpes brièvement garnis d'écailles, écartés l'un de l'autre, et de trois articles distincts; masse des antennes ne commençant que vers leur extrémité.

Nota. Linné et Fabricius ont placé les espèces de ce genre dans le genre *Papillon* proprement dit. Elles font le passage des *Hespéries* aux *Sphinx.*

Genre SPHINX. *Sphinx.*

Palpes n'ayant que deux articles bien apparents (le troisième très-petit), contigus, et paraissant épais à raison des écailles très-denses qui les couvrent; masse des antennes commençant près de leur milieu, simple, ou n'ayant au plus que des stries transverses, barbues, jamais fortement dentées en scie; une langue cornée et très-distincte.

Genre Smérinthe. *Smerinthus.*

Palpes n'ayant que deux articles bien apparents, contigus, et paraissant épais à raison des écailles très-denses qui les couvrent; antennes fortement en scie; langue nulle ou peu distincte.

TRIBU II.

Zygénides. *Zygænides.*

Palpes grêles, comprimés, cylindrés ou cylindrico-coniques, barbus ou hérissés; le troisième article très-distinct; antennes en fuseau, ou en cornes de bélier, et rarement terminées par une petite houppe.

I. *Antennes simples, ou à peine pectinées dans les deux sexes.*

1. *Antennes terminées par une petite houppe ou bouquet soyeux. (Antennes toujours en fuseau; ailes horizontales, écartées, plus ou moins vitrées; anus barbu).*

Genre Sésie. *Sesia.*

2. *Antennes sans houppe à leur extrémité.*

A. *Jambes postérieures ayant à leur extrémité des ergots très-forts.*

Genre Ægocère. *Ægocera.*

Antennes bien fusiformes; second article des

palpes garnis de poils formant un fuseau avancé en bec; ailes en toit.

Genre Thyris. *Thyris.*

Antennes légèrement en fuseau, presque sétacées; palpes n'ayant point de faisceau de poils; ailes horizontales, écartées (anguleuses, vitrées).

B. *Jambes postérieures n'ayant à leur extrémité que de très-petits ergots (abdomen cylindrique, obtus); ailes allongées, très en toit.*

Genre Zygène. *Zigæna.*

Antennes en massue brusque, forte et contournée, du moins dans l'un des sexes; palpes cylindrico-coniques et s'élevant au-delà du chaperon.

Genre Syntomis. *Syntomis.*

Antennes en fuseau grêle et formé insensiblement; palpes presque cylindriques, obtus et ne s'élevant pas au-delà du chaperon.

II. *Antennes bipectinées dans les mâles, et simples dans les femelles.*

Genre Procris. *Procris.*

Palpes ne s'élevant presque pas au-delà du chaperon, point velus; ailes longues; jambes

postérieures n'ayant à leur extrémité que des ergots très-petits.

Genre Atychie. *Atychia*.

Palpes s'élevant notablement au-delà du chaperon, très-velus ; ailes courtes ; des ergots très-forts à l'extrémité des jambes postérieures.

III. *Antennes bipectinées dans les deux sexes.*

1. *Une langue distincte.*

Genre Glaucopis. *Glaucopis.*

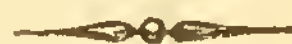
2. *Point de langue distincte.*

Genre Aglaope. *Aglaope.*

Palpes très-petits, plus grêles et presque nus à leur extrémité ; ergots de l'extrémité des jambes postérieures très-petits (anus sans brosse).

Genre Stygie. *Stygia.*

Palpes épais, cylindriques, obtus, s'élevant au-delà du chaperon, entièrement garnis d'écailles; des ergots remarquables à l'extrémité des jambes postérieures (une brosse à l'anus).



FAMILLE SECONDE.

Crépusculaires. *Crepuscularia.*

Les quatre ailes presque horizontales, ou en toit, dans le repos; un frein au bord antérieur des secondes pour retenir les premières; antennes en massue allongée, soit prismatique, soit fusiforme.

TRIBU PREMIÈRE.

Sphingides. *Sphingides.*

Palpes inférieurs larges (vus en devant), très-fournis d'écailles; leur troisième article ordinairement peu distinct; antennes en massue prismatique et toujours terminée par une petite houppe.

GENRE SPHINX. (Latreille.)

Vrais Sphinx, ailes entières;

** Anus sans brosse,
*** Anus avec une brosse. (*Linn.*)

SPHINX-ÉPERVIERS. (*Geoff.*)

Palpes n'ayant que deux articles bien apparents (le troisième très-petit), contigus, et

paraissant épais à raison des écailles très-denses qui les couvrent; massue des antennes commençant près de leur milieu, simplement ciliée ou striée transversalement en manière de râpe sur un côté; une langue distincte; cellule discoïdale des secondes ailes n'embrassant point leur centre, et fermée postérieurement par une nervure en angle aigu et d'où part un rameau longitudinal.

Les espèces de ce genre ont été nommées Sphinx parce que leurs chenilles, ou du moins plusieurs d'entre elles, prennent dans l'inaction une attitude assez semblable à celle du Sphinx de la fable. Ces Lépidoptères ont les yeux grands; les ailes allongées et étroites; l'abdomen conique; les pattes grosses, avec deux crochets simples au bout des tarses. Le matin, et plus souvent au coucher du soleil, on les voit planer au-dessus des fleurs, pomper avec leur longue trompe les sucs mielleux qu'elles contiennent, et passer de l'une à l'autre avec une extrême rapidité.

Les chenilles sont cylindriques ou presque coniques, nues, lisses, et elles ont pour la plupart, près de l'extrémité postérieure du corps, une corne dure, dont on ignore l'usage. Leurs pattes sont toujours au nombre de seize. Leur tête est arrondie et rétractile sous le second

ou sous le troisième anneau (1). Elles vivent en général solitaires, se nourrissent de feuilles, et se mettent dans la terre ou sous quelque corps pour subir leur métamorphose. Les unes, et c'est le plus petit nombre (2), deviennent insectes parfaits un mois ou six semaines après leur transformation. Les autres passent l'hiver dans l'état de chrysalide et ne donnent leur papillon que vers le milieu du printemps suivant. Quelquefois même il n'éclot qu'au bout de deux ou trois ans.

Les chrysalides sont coniques, unies, terminées postérieurement par une pointe dure et écailleuse, et renfermées dans des coques qui ne consistent que dans des molécules de terre, ou dans des débris de végétaux liés avec quelques fils de soie. Les chrysalides de quelques espèces ont la gaîne de la trompe saillante et recourbée sous la poitrine.

---

(1) Celles qui ont la partie antérieure du corps atténuée et qui rentrent leur tête sous le troisième anneau, sont connues sous la dénomination triviale de *chenilles cochonnes*.

(2) A Turin, où la chaleur moyenne de l'été est au moins d'un cinquième plus forte qu'à Paris, tous les Sphinx éclosent quelques semaines après que la chenille s'est mise en chrysalide.



A. *Abdomen sans brosse à son extrémité.*
Bord postérieur des ailes convexe et entier.

1. SPHINX DU LAURIER-ROSE (1).

SPHINX NERII. (*Linn.* et *Fab.*)

SPHINX DU NÉRION. (Engram. *Pap. d'Eur.*)

Envergure, 4 pouces et demi environ.

Le dessus des premières ailes est diversement nuancé de vert, et présente les caractères que voici : à l'origine du bord antérieur est une tache blanchâtre, arrondie, sur laquelle il y a un

(1) La disposition des planches nous oblige à commencer par cette espèce; mais elle doit être placée entre le Sphinx *Petit-Pourceau* et le Sphinx de *l'OEnothère*, attendu que sa chenille est du nombre de celles qu'on appelle vulgairement *cochonnes*, ou qui dans l'inaction retirent leur tête sous le troisième anneau du corps.

Genre Sphinx



C. Vauthier Pit et Dt Lanvin Sculp.

Sphinx du Laurier-rose.

gros point et une petite ligne transverse d'un vert-olivâtre. Viennent ensuite trois lignes blanchâtres, transverses et sinuées, se confondant à leur partie inférieure avec une bande rosée qui descend obliquement de la côte au bord opposé. Derrière cette bande est un espace violâtre, longitudinal, appuyé à son extrémité interne sur une ligne blanchâtre en zig-zag, et surmonté à son extrémité externe d'une bande également blanchâtre qui s'élargit dans le haut et qui est précédée en-dehors d'une ligne de sa couleur. Vis-à-vis du sommet, est une figure blanchâtre représentant un λ ou un Y renversé.

Le dessus des secondes ailes est noirâtre depuis la base jusques vers le milieu, ensuite verdâtre jusqu'au bord postérieur. Ces deux nuances sont séparées par une raie blanchâtre, en forme d'S, allant du bord antérieur à l'angle anal, et ombrée en arrière de vert-olivâtre. Indépendamment de cela, le bord interne des mêmes ailes est garni de poils grisâtres, et le bord postérieur est liséré de blanc.

Le dessous des quatre ailes est verdâtre, avec quelques nuances roussâtres, et une ligne blanche commençant au sommet des supérieures et finissant à l'angle anal des inférieures. Celles-ci offrent en outre, vers leur milieu, un petit trait blanc.

Le corselet est d'un vert-foncé, avec un collier d'un gris-lilas, et une grande tache triangulaire et longitudinale d'un gris-verdâtre, mais plus claire sur les côtés. L'abdomen est vert en-dessus, avec le premier et le troisième anneaux blancs, le second jaunâtre. A partir du troisième anneau jusqu'à l'anus, il y a sur chaque côté quatre bandelettes olivâtres et obliques, dont la postérieure beaucoup plus prononcée. Les antennes sont blanchâtres en-dessus, ferrugineuses en-dessous. La trompe est d'un brun-jaunâtre. Les pattes sont grises.

La chenille est verte et d'un vert-grisâtre, pointillée de blanc, avec les quatre anneaux antérieurs d'un jaune-pâle. Elle a de chaque côté un grand œil bleu à double prunelle blanche et à iris noir; puis une bande d'un blanc bleuâtre, allant du quatrième anneau à l'origine de la corne. Celle-ci est courte, un peu arquée, jaunâtre. Les stigmates sont noirâtres et bordés de jaune. Les pattes écailleuses sont bleuâtres, les pattes membraneuses vertes et couronnées de jaune. La tête est verte. Cette chenille est extrêmement vorace et croît en très-peu de temps. Elle vit sur le *laurier-rose commun (nerium oleander)*. Quelques jours avant sa métamorphose, ses quatre anneaux antérieurs et le postérieur passent au jaune-d'ocre-foncé, et le

reste de son corps devient noirâtre. Elle se fabrique une coque avec des feuilles qu'elle réunit au moyen de quelques fils de soie. C'est ordinairement en juillet que cette opération a lieu.

La chrysalide est très-allongée, presque également grosse dans toute sa longueur, et d'un brun-jaunâtre. Si la chenille s'est transformée de bonne heure, le papillon éclot au mois de septembre de la même année. Dans le cas contraire, il reste en chrysalide jusqu'au mois de juin de l'année suivante. On ne le trouve que de temps en temps à Paris ; mais il est commun à Gênes, à Turin et à Nice. En 1819, sa chenille a été abondante dans le département de Maine-et-Loire.

Nota. Linné met cette espèce dans la division des Sphinx à ailes anguleuses. Elle les a cependant bien entières.

II. SPHINX A TÊTE DE MORT.

SPHINX ATROPOS. (*Linn.* et *Fab.*)

Envergure, 4 pouces et demi environ.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-noir, saupoudré de bleuâtre, avec trois lignes blanchâtres, transverses, courtes et ondulées, dont l'antérieure avoisinant la base et bifide près de la côte ; la suivante double, placée entre le centre du sommet, et séparée de la postérieure par du jaune-rouilleux. Indépendamment de cela, l'origine du bord interne offre une petite touffe de poils jaunes, vers le milieu de la surface un point blanchâtre ; et les nervures ont l'extrémité d'une couleur ferrugineuse, couleur qui se prolonge sur la troisième et la septième d'entre elles jusqu'à la ligne blanchâtre de la base.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-foncé, avec deux bandes noires, transverses et

Genre Sphinx.



C. Vauthier Pxt et Dxt   Lanvin Sculpt

Sphinx à Tête de mort. Fem

sinuées, dont l'antérieure plus étroite, et à partir de laquelle les nervures sont noires jusqu'au bord terminal.

Le dessous des quatre ailes est jaune, avec deux bandes communes, dont l'antérieure noire, la postérieure brune et plus large, sur-tout aux premières ailes dont elle couvre presque entièrement l'extrémité. Il y a en outre un point noir vers le milieu de la côte des secondes ailes.

L'abdomen est d'un jaune foncé, avec six anneaux noirs, coupant une bande d'un bleu-cendré, placée longitudinalement sur le milieu du dos. Le corselet est d'un brun-noir, saupoudré de bleuâtre, avec une grande tache grise ou jaunâtre, représentant assez bien la figure d'une *tête de mort*. Les antennes ont le dessus noir, avec la sommité blanche, et le dessus tout gris. La trompe, large et sensiblement plus courte que dans les autres espèces du genre, est d'un brun-jaunâtre, avec la base noirâtre, et l'extrémité pointue. Les pattes sont noires, garnies de poils jaunes aux cuisses et annelées de blanc aux tarses.

Une chose non moins singulière que la tache du corselet, c'est que ce Sphinx fait entendre, lorsqu'on le prend ou qu'on le contrarie, un bruit semblable à un cri craintif. Reaumur l'attribue au frottement des palpes contre la trompe.

M. Lorey, ancien chirurgien militaire, qui a fait une étude spéciale des oiseaux et des insectes, l'explique tout autrement. Voici la note qu'il a remise à ce sujet à M. Leroux, et que celui-ci a consignée dans son poème intitulé *l'Art entomologique*.

« La stridulation que fait entendre le Sphinx « *Atropos*, lorsqu'on le touche ou qu'entré dans « un appartement, il craint de ne pouvoir s'en « échapper, n'est, ni comme l'a avancé Reaumur, « ni comme l'a prétendu Rossi d'après ses expé- « riences, l'effet du frottement de la trompe « contre les palpes dans lesquels elle s'engage. « L'explication qu'en a donnée dernièrement un « naturaliste allemand n'est pas plus décisive, et « fait penser avec raison qu'aucun de ces savants « (si recommandables d'ailleurs) ne s'est donné « la peine d'en rechercher la véritable cause. J'ai « examiné ce Sphinx, qui est extrêmement com- « mun en Italie, pendant le long séjour que j'y « ai fait, et je me suis assuré par des expériences « positives que c'est à l'air qu'est due cette stri- « dulation qu'on ne peut comparer à aucune de « celles qui ont lieu chez les autres, mais dont « on aura une idée assez exacte en passant vive- « ment l'ongle sur l'extrémité d'un peigne fin « d'écaille ou d'ivoire. Cet air s'échappe par une « trachée qui existe aux deux côtés de la base

« de l'abdomen, et qui, dans l'état de repos, se « trouve fermée par un faisceau de poils très-fins, « réunis par un ligament qui prend naissance « sur les parois latérales et internes de la partie « supérieure de l'abdomen ; lequel faisceau se « dilate par la divergence des rayons qui le com- « posent, en formant un petit soleil ou astérique « fort joli. L'amputation successive des palpes, « de la langue et de la tête, ne m'a laissé au- « cun doute à cet égard. »

Engramelle cite un observateur qui prétend que le bruit dont il s'agit est occasionné par l'air renfermé sous les épaulettes (1) et chassé avec force par le mouvement des ailes.

Quoi qu'il en soit, ce bruit a concouru, avec la tache qu'on voit sur le corselet, à donner au Papillon une sorte de célébrité. Il est même des cantons de la Bretagne où ce Lépidoptère, pour peu qu'il soit plus commun que de coutume, est regardé comme l'avant-coureur d'une mortalité prochaine. Reaumur rapporte qu'un curé de cette province l'a décrit dans le Mercure de France (juillet 1730) comme revêtu de ce qu'une pompe funèbre offre de plus triste.

(1) On nomme épaulette une membrane cornée, concave, longue, en triangle curviligne, velue en-dessus et sur les bords, placée longitudinalement sur chaque côté du corselet et recouvrant la base des ailes supérieures.

Ce Sphinx se trouve dans la majeure partie de l'Europe, et aux deux extrémités de l'Afrique. Il y a des années où il n'est pas rare aux environs de Paris. La lumière l'attire dans les appartements, et on le voit assez souvent voltiger autour des réverbères placés dans le voisinage des jardins.

La chenille est d'un beau jaune et a de chaque côté du corps, à partir du quatrième anneau, sept bandes obliques, vertes, mais plus foncées antérieurement. Son dos offre en outre une série longitudinale de sept chevrons bleus, piqués de noir et séparés des bandes susdites par des points verts. La tête est latéralement bordée de noir, et cette couleur est aussi celle des pattes écailleuses et des stigmates. La corne est raboteuse, longue, courbe, et outre cela relevée à son extrémité comme la queue de certains chiens. Aux approches de la métamorphose, le jaune devient plus intense, et les bandes obliques se nuancent de pourpre et de brun. Quelquefois tout le corps est d'un jaune-obscur avec une bande brune, dorsale, allant de la tête au premier chevron. Cette chenille vit sur les *pommes de terre*, la *douce-amère*, le *lyciet jasminoïde*, l'*amomum* ou *pomme d'amour*, le *stramoine* ou *pomme épineuse*, l'*alkekenge*, le *jasmin officinal*, le *mogori-sambac*, le *fusain commun* ou *bonnet de prêtre*, et le *pru-*

nier domestique. On la trouve aussi, mais accidentellement, sur le *chanvre.* C'est vers la fin de juillet ou au commencement d'août qu'elle travaille à sa transformation. Elle se compose une coque avec des grains de terre bien aplanis en-dedans et réunis au moyen d'une liqueur gluante qu'elle dégorge par la bouche.

La chrysalide est d'un brun-marron-clair, et la trompe est cachée sous le masque. Le Papillon éclot vers la fin de septembre ou dans le courant d'octobre. Les chenilles qui se sont métamorphosées tard restent en chrysalides jusqu'à la fin de mai de l'année suivante.

III. SPHINX DU TROËNE.

SPHINX LIGUSTRI. (*Linn.* et *Fab.*)

SPHINX LIGUSTRI

ET

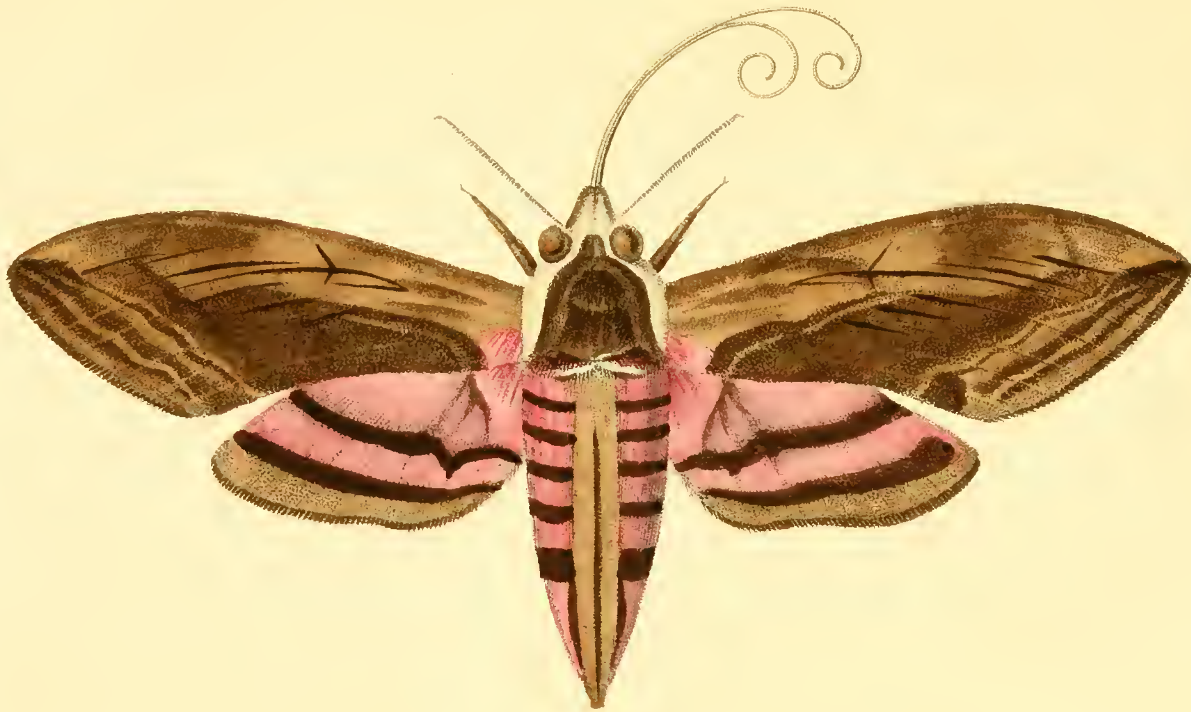
SPHINX SPIREÆ. (*Esp.*)

LE SPHINX DU TROËNE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 4 pouces environ.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-rougeâtre et comme veiné de noir, avec le milieu d'un brun-obscur, sur-tout vers le bord interne. L'origine de ce bord est garnie de poils roses, et le bord postérieur est longé par deux

Genre Sphinx.



C. Vauthier, P.^xt et D.^el Lanvin, Sculp.^t

Sphinx du Troëne.

lignes blanches, flexueuses, qui se réunissent près du sommet.

Le dessus des secondes ailes est rose, avec trois bandes noires, dont l'antérieure courte et transverse, les deux autres parallèles au bord terminal qui est lavé de brun et qui a, ainsi que le bord correspondant des ailes supérieures, une petite frange tirant sur le ferrugineux.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-rougeâtre, avec une bande noire, commune, bordée et blanchâtre en arrière, et outre cela profondément bifide aux premières ailes. Ces ailes ont le sommet saupoudré de blanc et coupé par un trait brun.

Le corselet est d'un brun noir, avec le milieu grisâtre, et les côtés d'un blanc-rosé. Le dessus de l'abdomen, alternativement annelé de noir et de rose-foncé, offre dans son milieu une bande brunâtre, longitudinale et entièrement divisée par une ligne noire. Les antennes sont blanches en-dessus, cendrées en-dessous. Les pattes sont brunes. Le dessous du corps est d'un gris-blanchâtre, avec trois lignes noirâtres, partant de la base du ventre et tendant à se rapprocher vers l'anus.

Ce Sphinx fournit quelques variétés. La plus commune est celle dont le dessus des secondes ailes est blanchâtre vers le bord interne.

Nous en avons obtenu une qui n'offrait qu'une seule bande noire sur ces mêmes ailes.

Quant à celle qu'Esper a figurée sous le nom de *Sphinx Spireæ*, elle ne se distingue des individus ordinaires que parce qu'elle est plus petite et que le dessus de ses premières ailes paraît généralement plus pâle.

La chenille est une des plus belles du genre, et c'est en même temps celle qui par son attitude dans le repos ressemble le plus au Sphinx de la fable. Aussi Linné lui a-t-il donné l'épithète de *nobilis*. Elle est d'un vert-pomme et a sur chaque côté du corps sept raies obliques, violettes à leur partie antérieure et blanches à leur partie postérieure. Ses pattes écailleuses sont d'un jaune-pâle, ses pattes membraneuses vertes, avec l'extrémité noirâtre. Ses stigmates sont d'un jaune-orangé. Elle a une corne longue, recourbée, lisse, jaunâtre en-dessous, d'un noir-luisant en-dessus. Elle vit sur le *troëne*, les *lilas*, le *frêne*, le *laurier-tin*, la *lauréole commune* (*daphne laureola*). On la prend aussi quelquefois sur le *laurier-rose*, le *sureau*, la *spirée-barbe-de-bouc* (*spiræa aruncus*). Elle se métamorphose au mois d'août et n'emploie que de la terre dans la confection de sa coque. On la trouve communément dans les jardins de Paris.

La chrysalide est d'un brun-marron, avec la gaîne de la trompe faiblement arquée, de médiocre longueur, comprimée latéralement dans son milicu et arrondie à son extrémité. Le Papillon n'éclot qu'au mois de juin de l'année suivante. Dans le nombre des individus, il en est qui restent deux et même trois ans sous l'état de nymphe.



IV. SPHINX A CORNES DE BOEUF.

SPHINX CONVOLVULI. (*Linn.* et *Fab.*)

SPHINX DU LISERON. (Engram. *pap. d'Eur.*)

LE SPHINX A CORNES DE BOEUF. (*Geoff.*)

Envergure, 4 pouces et un quart environ.

Geoffroi a nommé ainsi ce Sphinx, parce qu'il a trouvé que ses antennes ressemblaient à des cornes de bœuf. Elles sont en effet très-grosses dans les mâles.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-cendré, finement fouetté de brun, avec deux petites veines noires sur le milieu, et un léger

Genre Sphinx.



C. Vauthier P.xt et D.xt Lanvin. Sculp.sit

Sphinx à Cornes de Bœuf.

bouquet de poils de cette couleur à l'origine du bord interne. Dans le mâle, le milieu est en outre chargé de brun, non-seulement entre les veines susdites, mais encore en deux endroits de la côte.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-luisant, avec trois bandes noirâtres, dont l'antérieure transverse et coudée inférieurement du côté du corps; l'intermédiaire oblique, double et un peu sinuée; la troisième élargie dans le haut et presque parallèle au bord terminal. Ce bord, et le bord analogue des premières ailes, sont garnis d'une petite frange blanche, entrecoupée de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré, avec une double bande brunâtre, commune, ordinairement plus distincte aux inférieures qu'aux supérieures.

Le corselet est de la couleur des premières ailes, avec deux chevrons noirâtres, obtus, dont l'antérieur très-grand et embrassant le postérieur. Le dessus de l'abdomen est alternativement annelé de noir et de rouge, et offre le long du dos une bande grise, divisée par une ligne noire. Le premier anneau noir est bordé de roussâtre en arrière, et couvert dans son milieu de poils d'un gris bleuâtre. Les anneaux rouges, excepté le premier qui est tout-à-fait

d'un ton vineux, tirent sur le rose, et sont bordés de blanc antérieurement. Les antennes sont blanchâtres en dessus, cendrées en dessous. Les pattes sont de la dernière de ces deux couleurs, avec des anneiets blancs aux tarses. La trompe est d'un brun-luisant, et longue de près de trois pouces dans les grands individus. Tout le dessous du corps est blanchâtre, avec deux points noirs au milieu du ventre.

Ce Sphinx répand une odeur d'ambre. Ses yeux, à raison de leur grosseur, brillent beaucoup plus dans l'obscurité que ceux des autres crépusculaires et des nocturnes. Il butine principalement sur les fleurs en entonnoir, et se décèle par son bourdonnement. On le trouve dans la majeure partie de l'Europe. Il y a des années où il est assez commun autour de Paris, particulièrement du côté de Romainville.

La chenille offre plusieurs variétés. La première est verte, avec six rangs longitudinaux de taches, les stigmates, les pattes écailleuses, le contour de la tête, noirs. Elle est en outre coupée transversalement par une multitude de lignes noires, très fines. Sa corne est lisse, courbée en arrière, ferrugineuse, avec le tiers postérieur noir.

La seconde variété est d'un beau vert, avec deux rangs de points noirs le long du dos, et

sept bandes blanches, obliques, sur chacun des côtés. Sa corne est fauve en dessus, noire en dessous.

La troisième variété est d'un vert foncé, avec deux raies noires le long du dos, et des bandes obliques de cette couleur sur les côtés. Ses stigmates sont d'un rouge-brun.

La quatrième variété est d'un brun-clair, avec des raies obliques plus foncées. Ses trois anneaux antérieurs sont rayés longitudinalement de blanchâtre, et il y a sur chaque anneau deux points blancs, assez écartés l'un de l'autre.

Enfin il arrive quelquefois que le corps est entièrement brun, avec le dos plus foncé.

Cette chenille vit sur le *liseron des champs* ou *vrillée*, sur la *belle de jour*, le *liseron pourpre* ou *volubilis* des jardiniers, et sur l'ipomée écarlate. Elle s'enterre vers la fin de juillet, et fait sa coque de la même manière que la chenille du troëne.

La chrysalide est d'un brun-marron, avec la gaîne de la trompe très-saillante et repliée sur elle-même. Les chenilles qui se sont métamorphosées les premières donnent leur papillon au commencement de septembre de la même année; les autres ne le donnent qu'à la fin de mai ou au mois de juin de l'année suivante. Les chrysalides que l'on a chez soi sont très-sujettes à sécher.



V. SPHINX DU PIN.



SPHINX PINASTRI. (*Linn.* et *Fab.*)

SPHINX DU PIN. (Engram. *pap. d'Eur.*)



Envergure, 3 pouces environ.

LE dessus des premières ailes est d'un gris-blanchâtre, avec un groupe de trois petites lignes noires sur le disque. Le milieu du bord interne est d'un brun-obscur, et il y a au sommet un trait longitudinal de cette couleur. Quelquefois le brun du bord interne remonte jusqu'à la côte, en formant une bande sinuée derrière les lignes noires.

Le dessus des secondes ailes est d'un brun-cendré luisant, sans aucune tache.

Les quatre ailes ont la frange du bord postérieur entrecoupée de blanc de part et d'autre.

Leur dessous est cendré, avec l'extrémité finement saupoudrée de blanchâtre.

Le corselet est gris, avec deux bandes noires, longitudinales et en forme de croissant. Le dessus de l'abdomen, alternativement annelé de blanc et de noir, offre le long du dos une bande grise, divisée par une ligne noire. Les antennes sont blanches en dessus, cendrées en dessous. La trompe est longue et d'un brun-jaunâtre. Les pattes sont grises, avec les tarses entrecoupés de blanc. Les anneaux du ventre sont de cette couleur.

La chenille, après les premières mues, est verte, avec le dos brun, et trois raies longitudinales d'un jaune-citron sur chacun des côtés. Tout son corps est en outre coupé transversalement par une multitude de lignes noires, très fines Ses pattes écailleuses sont jaunes, ses pattes membraneuses blanchâtres, ses stigmates et sa tête fauves et bordés de noir. Sa corne est de cette dernière couleur, et courbée en arrière. Dans le premier âge, cette chenille est presque toute jaune. Elle vit principalement sur le *pin de Corse* (*pinus pinaster*). Elle s'enterre, vers la fin de juillet, au pied de l'arbre qui l'a nourrie. Sa coque est fabriquée comme celles des deux espèces précédentes.

La chrysalide est d'un brun-marron, avec la

gaîne de la trompe saillante et recourbée sur elle-même. Le papillon éclot dans le commencement de juin de l'année suivante. On le trouve à Fontainebleau. Il est très-commun à Valenciennes. Peut-être se multipliera-t-il dans les bois des environs de Paris, lorsque les pins qu'on y a plantés nouvellement seront d'une certaine force.





Fig. 1.



Fig. 2



Fig. 3.

C. Vauthier, P.^x et D.^t Lanvin, Sculp.^t

1 Sphinx du Pin, 2 Sph.^x du Tithymale, 3 Sph.^x de la Garance.

VI. SPHINX DU TITHYMALE.



SPHINX EUPHORBIÆ. (*Linn.* et *Fab.*)



SPHINX DU TITHYMALE. (*Geoff.* et *Engram.*)



Envergure, 24 à 28 lignes.



Le dessus des premières ailes est d'un gris-rougeâtre, avec trois taches orbiculaires et une bande sinuée d'un vert d'olive-foncé. Les taches sont placées le long du bord d'en haut, et l'extérieure d'entre elles est beaucoup plus petite et moins prononcée que les deux autres. La bande commence en pointe au sommet de l'aile et va, en s'élargissant, aboutir entre le milieu et l'extrémité du bord d'en bas.

Le dessus des secondes ailes est d'un rouge tirant sur le rose, avec deux bandes noires, dont l'antérieure plus large et occupant la base,

la postérieure parallèle au bord terminal. L'espace qui sépare ces deux bandes offre en outre une tache blanche, arrondie et contiguë au bord interne.

Le dessous des quatre ailes est rouge, avec un gros point noir vers le milieu des supérieures, et souvent une double ligne brune sur le milieu des inférieures.

Le corselet est d'un vert d'olive-foncé, avec les bords blancs, et le milieu coupé longitudinalement par deux lignes grisâtres ou rosées qui tendent à se réunir par leur extrémité supérieure. L'abdomen est du même vert que le corselet, et a sur chaque côté cinq bandes blanches, transverses. dont les deux premières plus larges, plus courtes, et bordées de noir antérieurement. Tout le dessous du corps est d'un rouge-pâle, avec des anneaux blanchâtres sur le ventre. Les antennes sont blanches en dehors, brunes en dedans. La trompe est d'un brun-jaunâtre-luisant. Les pattes sont blanches.

Ce Sphinx varie beaucoup. Il est des individus qui ont le dessus des premières ailes cendré au bord postérieur, et lavé de verdâtre au bord antérieur. D'autres ont le dessus des mêmes ailes rose ou d'une couleur vineuse, avec le côté interne de la bande verte éclairé de jaunâtre. Ceux-ci ont le dessus des secondes

ailes plus rouge au milieu qu'au bord postérieur. Ceux-là l'ont d'un rose teinté de jaune d'ocre. Enfin, on en voit dont le dessous de ces dernières ailes est marqué d'un point brun à l'angle de l'anus.

La chenille est noire, avec des points jaunes très rapprochés et disposés par anneaux. Elle a en outre sur chaque côté deux rangées longitudinales de taches rondes, tantôt blanches, tantôt jaunes, tantôt rougeâtres. La tête, l'anus, toutes les pattes, et la base de la corne, sont d'un rouge-brun. Le long du dos règne une ligne de cette couleur. Il y en a aussi une semblable au bas du corps, mais elle est entrecoupée de jaune. La corne est courbe, épineuse, et elle a l'extrémité noire. Dans le premier âge, la ligne dorsale est jaune, ainsi que celle qui avoisine les pattes.

Cette chenille mange beaucoup, et croît très rapidement. Elle vit sur les *tithymales* ou *euphorbes*, et principalement sur le *tithymale à feuilles de cyprès*, et sur celui *à feuilles de lin*. Elle préfère le bord des chemins à tout autre lieu. Sa métamorphose s'opère à la fin de juillet, ou au commencement d'août. Si le temps est favorable, le papillon éclot trois semaines ou un mois après. Dans le cas contraire, il ne paraît qu'au mois de juin de l'année suivante.

La chrysalide est d'un brun-jaunâtre, avec les incisions ferrugineuses, le corselet et l'enveloppe des ailes verdâtres, les stigmates noirâtres. Elle est renfermée dans une coque faite avec de la terre, des fils de soie et quelques débris de plantes. Les avenues des bois de Boulogne, de Vincennes, du Vaisinet, et le Calvaire, sont, autour de Paris, les meilleures localités pour la chenille de ce Sphinx. Nous l'avons prise aussi sur les bords de la Marne, près du pont de Saint-Maur.

Nota. Le Sphinx Nicea, qu'on trouve à Montpellier et dans les environs de Nice, ressemble parfaitement à celui-ci; mais il est d'un tiers plus grand, et sa chenille est tout-à-fait différente. Elle vit aussi sur plusieurs espèces d'*Euphorbes.*



VII. SPHINX DE LA GARANCE.

SPHINX GALLII. (*Hubn.* et *Esp.*)

SPHINX DE LA GARANCE.

(ENGRAM. *Pap. d'Europe.*)

Envergure, 24 à 28 lignes.

LINNÉ a connu ce Sphinx, mais il l'a pris pour une variété du précédent.

Le dessus des premières ailes est d'un vert d'olive-foncé, avec le bord postérieur d'un cendré-luisant, et une bande blanchâtre ou jaunâtre qui est bidentée en avant, sinuée en arrière. Cette bande commence entre la naissance et le milieu du bord interne, et se prolonge jusqu'au sommet où elle finit en pointe.

Le dessus des secondes ailes est d'un incarnat-sale, avec deux bandes noires, dont l'antérieure

plus large et occupant la base, la postérieure parallèle au bord terminal. L'espace compris entre ces deux bandes offre au bord interne de l'aile une tache blanche, arrondie, et adhérant par son côté extérieur à une tache d'un rouge-brique-foncé.

Le dessous des quatre ailes est nuancé de verdâtre et de gris-cendré. Indépendamment de cela, on voit une tache noirâtre vers le milieu des premières, et un point de cette couleur à l'angle anal des secondes.

Le corps est comme dans le Sphinx du *tithymale*, avec cette différence que la poitrine et le ventre sont verdâtres, au lieu d'être rouges, et que l'abdomen a une suite de points blancs le long du dos. La femelle a les antennes brunes en dedans et blanchâtres en dehors. Le mâle les a entièrement brunes et plus grosses. La trompe est d'un brun-jaunâtre-luisant. Les pattes sont d'un blanc-sale.

La chenille est d'un vert-bronzé, avec une ligne d'un jaune-soufre le long du dos. Chacun de ses côtés offre en outre une rangée longitudinale de taches jaunes, ovales et bordées de noir. Les stigmates sont colorés et bordés comme ces taches. Les pattes écailleuses sont noires, les pattes membraneuses d'un rose-tendre. Le ventre est d'un blanc-jaunâtre. La corne est

courbe, épineuse, et de la même couleur que les pattes membraneuses. Cette chenille vit sur la *garance* et sur le *caille-lait jaune*. On la trouve dans toute la France; mais elle est rare aux environs de Paris. L'époque de sa métamorphose et celle de l'apparition du papillon sont les mêmes que pour le Sphinx du *tithymale*.

La chrysalide est roussâtre, avec le corselet et l'enveloppe des ailes d'un brun-grisâtre marbré de noir, et les stigmates d'un brun-obscur. Elle est renfermée dans une coque faite avec de la terre et quelques fils de soie.



VIII. SPHINX LIVOURNIEN.

SPHINX LINEATA. (*Fab.*)

SPHINX LIVORNICA. (*Hubn.* et *Esp.*)



SPHINX RAYÉ. (*Nouv. dict. d'hist. nat.*)

LE LIVOURNIEN. (ENGRAM. *Pap. d'Europe.*)



Envergure, 32 à 34 lignes.

CE Sphinx a été ainsi nommé, parce que c'est à Livourne qu'il a été trouvé pour la première fois.

Le dessus des ailes supérieures est d'un brun-olivâtre, avec sept nervures blanches, le bord terminal d'un cendré-luisant, et une bande jaunâtre partant du sommet et aboutissant vers

l'origine du bord interne. Il y a en outre une petite tache blanche près du milieu de la côte.

Le dessus des secondes ailes est comme dans le Sphinx du *tithymale;* mais la bande noire postérieure est moins étroite, et la tache blanche du bord interne moins arrondie.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brunâtre, avec une bande plus claire sur le milieu, une tache noirâtre vers le centre des supérieures, et un petit point obscur vers l'angle anal des inférieures.

Le corselet est d'un brun-olivâtre, avec quatre raies blanches, longitudinales, dont les deux intermédiaires plus courtes et presque convergentes antérieurement. L'abdomen est de la couleur du corselet, avec six anneaux noirs, ponctués de blanc-bleuâtre. Indépendamment de cela, les côtés offrent une tache blanche derrière chacun des deux premiers anneaux. La poitrine et le ventre sont grisâtres. Les antennes sont brunes, avec la sommité blanche. La trompe est d'un brun-jaunâtre luisant. Les pattes sont d'un blanc sale.

La chenille est d'un jaune-olivâtre, avec la tête, une ligne dorsale, et deux rangées latérales de gros points roses. Sa corne est épineuse, arquée, rose en dessus, noire en dessous. Son ventre est tout blanc. Elle vit sur le

caille-lait jaune (*Gallium verum*) et sur le *laiteron des champs* (*Sonchus arvensis*). D'après quelques auteurs, elle mangerait aussi les feuilles de la *vigne*. Elle se transforme vers la fin de juillet, et le papillon éclôt quelquefois au bout de trente jours. On ne la trouve pas souvent autour de Paris; mais elle est très-commune dans le midi de la France.

La chrysalide, selon Engramelle, est de différentes nuances de brun, avec quelques parties très-claires.





Fig. 1.

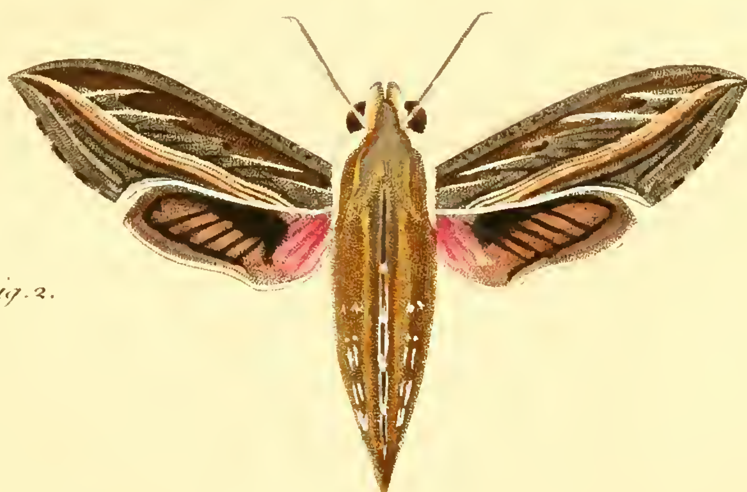


Fig. 2.



Fig. 3.

C. Vauthier, P.it et D.t Lanvin, Sculp.t

1 Sphinx Livournien, 2 Sph.x Phénix, 3 Sph.x de la Vigne.

IX. SPHINX PHÉNIX.

SPHINX CELERIO. (*Linn.* et *Fab.*)

LE PHOENIX. (Engram. *Pap. d'Europe.*)

Envergure, 34 à 36 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-olivâtre clair, avec deux bandes formées chacune par la réunion de trois lignes blanchâtres. La bande postérieure occupe tout le bord terminal. La bande antérieure commence près de l'origine du bord interne, se courbe un peu en arrière, et finit en pointe au sommet. Entre cette dernière bande et la côte sont trois traits blancs, longitudinaux, parmi lesquels on remarque un point noir presque central.

Le dessus des secondes ailes a tout le tiers antérieur d'un rouge carmin tendre et sans au-

cune tache; le reste de la surface d'un gris-rosé, avec deux bandes noires, obliques, et entre lesquelles les nervures sont pareillement noires. Indépendamment de cela, le bord postérieur de ces ailes est liséré de blanc, ainsi que le bord interne des premières ailes.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun-grisâtre, avec le milieu jaunâtre et coupé transversalement par deux ou trois lignes obscures.

Le dessus du corps est du même brun que le dessus des ailes supérieures, et présente le long du dos une ligne noirâtre, finement bordée de gris-lilas, et ayant la moitié postérieure entrecoupée par des points blancs. Sur le corselet sont quatre lignes longitudinales, dont les deux extrêmes très-blanches, les deux autres d'un jaune d'ocre pâle. Chaque côté de l'abdomen offre en outre, à compter du troisième anneau, une double série longitudinale de petits traits blancs. Les antennes et les pattes sont grisâtres en dehors, brunes en dedans. La trompe est d'un brun luisant.

La chenille vit sur la *vigne* et sur le *caille-lait jaune*. Elle est brune ou verte, mais plus ordinairement brune, et elle a sur le quatrième et le cinquième anneau, deux yeux noirs à iris jaune et à prunelle blanche. Chaque côté du corps est longé par deux lignes jaunes, dont

la supérieure allant de l'origine du sixième anneau jusqu'à la corne; l'inférieure s'étendant de la tête à l'anus, et formée par des croissants dans lesquels se perdent les stigmates dont le contour est brun. Les pattes écailleuses sont jaunes, les pattes membraneuses brunes. La corne est droite et unie, et la tête est rétractile sous le troisième anneau. Cette chenille se transforme dans les premiers jours d'août.

La chrysalide est d'un brun-rougeâtre, avec les stigmates et l'enveloppe des ailes d'un brun-noirâtre. Le papillon en sort au mois de juin de l'année suivante, et quelquefois quatre ou cinq semaines après la métamorphose de la chenille. Il est très-rare autour de Paris et dans le nord de la France; mais on le trouve assez communément dans nos départements méridionaux. Il est encore plus commun à Téneriffe et au cap de Bonne-Espérance. Les individus du Cap ont les deux lignes du milieu du corselet d'un jaune métallique, au lieu de les avoir d'un jaune d'ocre pâle. C'est la seule différence qu'il y ait entre eux et les individus d'Europe.



X. SPHINX DE LA VIGNE.

SPHINX ELPENOR. (*Linn.* et *Fab.*)

SPHINX DE LA VIGNE. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 30 à 32 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un rouge pourpre luisant, avec trois bandes d'un vert d'olive clair. La bande antérieure longe presque toute la côte, et elle a le milieu marqué d'un petit point blanc. La bande intermédiaire est oblique, et se confond à sa partie supérieure avec la bande précédente. La bande postérieure est également oblique, et finit en pointe au sommet. Indépendamment de cela, il y a une petite tache noire contre la base de l'aile, et le bord interne est garni de poils blancs depuis son origine jusqu'à la bande postérieure.

Le dessus des secondes ailes est d'un rose foncé, avec la base noire, le sommet un peu verdâtre, et le bord terminal liséré de blanc.

Le dessous des quatre ailes est rose, avec le bord d'en haut et le milieu d'un jaune-olivâtre. Le bord interne des supérieures est en outre d'une teinte noirâtre.

Le corps est rose, avec deux bandes longitudinales d'un vert d'olive sur l'abdomen, et cinq lignes divergentes de cette couleur sur le corselet. Celui-ci est bordé de blanc près de l'attache des ailes, et la naissance de l'abdomen offre de chaque côté une tache noire, arrondie. Le ventre est longé latéralement par une double série de points jaunâtres. Les antennes ont tout le dedans brun, le dehors blanc vers le haut, rose vers le bas. Les pattes sont blanches, avec le côté interne brun. La trompe est d'un brun-jaunâtre luisant.

Parmi les variétés que fournit ce Sphinx, il en est deux fort remarquables. La première a le dessus des ailes grisâtre, avec des bandes obscures; et le dessous varié de noirâtre, de brun et de gris. Son corps est comme dans les individus ordinaires, excepté que les deux bandes vertes de l'abdomen sont réunies en une seule, et que le rose du corselet est remplacé par du gris.

La seconde de ces variétés a le dessus des premières ailes d'un gris luisant, avec trois bandes ferrugineuses. Ses ailes inférieures ont

le dessus noir à la base, d'un rose très pâle à l'extrémité. En dessous, les quatre ailes sont grises, avec une bande ferrugineuse sur le milieu. Le corps est d'un rose pâle, avec les deux bandes vertes de l'abdomen peu prononcées.

La chenille, après la seconde mue, est d'un brun plus ou moins obscur, finement entrecoupé de noir, avec six raies obliques et les côtés de la poitrine grisâtres. Elle a sur le quatrième et le cinquième anneaux deux taches noires, orbiculaires, et marquées chacune d'une lunule dont les bords sont d'un blanc-violâtre, et le milieu d'un brun-olivâtre. Elle a de plus, le long du dos, deux rangs de points de cette dernière couleur. Sa corne est courbe, noire, avec la sommité blanchâtre. Ses pattes écailleuses sont d'un gris luisant, ses pattes membraneuses brunes. Sa tête est petite et rétractile sous le troisième anneau. Dans le premier âge, le corps est vert; il arrive même quelquefois qu'il conserve cette couleur jusqu'à la fin. Alors les raies obliques des côtés sont noirâtres, au lieu d'être grisâtres. Cette chenille vit sur plusieurs sortes d'*épilobes*, sur la *salicaire à épis*, la *vigne*, le *caille-lait jaune* et le *grateron*. Elle mange beaucoup, croît très vite, et ses crottes sont d'une grosseur prodigieuse relativement à son volume. On la trouve dans toute l'Europe depuis la fin

de juillet jusqu'à la mi-septembre Nous l'avons prise, près de Paris, à Arcueil, à Marly, à la mare de Ville-d'Avray, et sur les bords du ru d'Épinay.

La chrysalide est d'un brun-noirâtre, avec une double bande dorsale, et les côtés de l'abdomen jaunâtres. Ses stigmates sont noirs, et ses anneaux ont chacun une rangée transverse de petites épines de cette couleur. Elle est tantôt cachée sous des feuilles sèches, tantôt renfermée dans une coque grossière, faite avec de la soie et des molécules de terre. C'est ordinairement au mois de juin de l'année suivante que paraît le papillon.



XI. SPHINX PETIT-POURCEAU.



SPHINX PORCELLUS. (*Linn.* et *Fab.*)

LE PETIT SPHINX DE LA VIGNE.

(ENGRAM. *Pap. d'Europe.*)



LE SPHINX A BANDES ROUGES DENTELÉES. (*Geoff.*)

Envergure, 20 lignes environ.

Le dessus des premières ailes est d'un rose plus ou moins foncé, avec trois bandes transverses et sinuées, dont les deux antérieures d'un vert-olivâtre, la postérieure jaunâtre, et adhérant immédiatement à la précédente.

Le dessus des secondes ailes est noirâtre au bord d'en haut, jaunâtre au milieu, rose à l'extrémité, avec le bord terminal entrecoupé de blanc de part et d'autre.

Le dessous des quatre ailes est rose, avec le milieu traversé par une bande jaunâtre, sinuée en arrière. La base des supérieures est en outre d'une teinte noirâtre.

Le corps est d'un rose foncé, avec la tête, le milieu du corselet, le dos, lavés de verdâtre, et les côtés du ventre longés par deux lignes de

points d'un blanc un peu jaunâtre. Les pattes et les antennes sont blanches en dehors, brunes en dedans. La trompe est de la même couleur que dans les espèces précédentes.

Ce Sphinx varie quelquefois en ce que l'extrémité des quatre ailes est grise en dessus, au lieu d'être rose, et en ce que le milieu des supérieures est d'un brun obscur.

La chenille est brune ou verte, mais plus ordinairement brune, et elle a de chaque côté, sur le devant du corps, trois taches oculaires noires à prunelle blanche et à iris roussâtre. Sa corne est très courte et à peine sensible. Dans l'inaction, elle retire sa tête sous le troisième anneau. Le *caille-lait jaune* et l'*épilobe à feuilles étroites* sont les plantes sur lesquelles elle habite de préférence. Nous l'avons prise, vers la fin de juillet, au bois de Boulogne, sur les berges des chemins vicinaux du terroir de Vanves, et sur celles du canal de l'Ourcq, dans la forêt de Bondy. Elle se cache au pied de la plante, ce qui fait qu'on a de la peine à la trouver.

La chrysalide ressemble beaucoup à celle du Sphinx de la vigne, mais elle est plus petite, et elle a le dessous des anneaux plus fortement épineux. Le papillon éclôt au mois de juin de l'année suivante. Il butine le soir sur les fleurs du *chèvrefeuille* et sur celles de la *lavande*. Son vol est extrêmement rapide.

B. *Abdomen terminé par une brosse dans le mâle.*
+ + *Bord postérieur des ailes anguleux.*



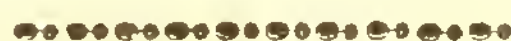
XII. SPHINX DE L'OENOTHÈRE.



SPHINX ŒNOTHERÆ. (*Fab.*)



SPHINX PROSERPINA. (Pallas *spicil. zool.*)



SPHINX DE L'EPILOBE. (Engram. *Pap. d'Europe.*)



Envergure, 20 lignes environ.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-blanchâtre, avec l'extrémité olivâtre, et le milieu entièrement traversé par une bande courbe d'un vert plus sombre. Cette bande a la partie antérieure élargie, et marquée près de son côté externe d'un point noir qu'entoure un petit cercle grisâtre.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-

Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



C. Vauthier, P.^it et D.^it *Lanvin, Sculp.^t*

1 Sphinx Petit-Pourceau, 2 Sph.^x de l'Œnothère, 3 Moro-Sphinx, 4 Sph.^x Fuciforme, 5 Sph.^x Bombyliforme.

foncé, avec une bande terminale qui est noire vers le sommet, olivâtre vers l'angle de l'anus. Le bord postérieur a en outre un liséré blanc.

Le dessous des quatre ailes est d'un vert-olivâtre, avec une bande blanche, centrale, entière aux inférieures, affaiblie vers le bord interne des supérieures. On retrouve sur ces dernières le point noir du dessus, mais il est sans bordure.

Le corps est verdatre, avec une tache grise, longitudinale et en forme de Δ, sur le corselet. Les pattes sont blanchâtres, ainsi que le milieu et les côtés de la poitrine. Les antennes sont noirâtres, avec la sommité blanche. La trompe est d'un brun-jaunâtre luisant.

La femelle ressemble au mâle, mais elle n'a point de brosse à l'anus.

La chenille, après la seconde mue, est brune, avec les côtés blanchâtres, les stigmates rouges et entourés de noir. Au lieu de corne, elle a sur le onzième anneau un écusson arrondi dont le centre est noirâtre. Sa tête est petite. Dans le premier âge, le corps est vert, avec des mouchetures plus foncées, et l'écusson est luisant et plus bombé. Cette chenille vit sur l'*épilobe à feuilles étroites* et sur l'*épilobe pubescent*. Plusieurs auteurs disent qu'elle aime beaucoup les feuilles et encore mieux les boutons de fleurs

de l'*œnothère* ou *onagre bisannuelle*. On la trouve, autour de Paris, à Arcueil et à la mare de Ville-d'Avray; mais elle y est rare. Elle est au contraire très commune dans le département de la Lozère et dans tout l'est de la France. Sa métamorphose a lieu en juillet, et le papillon éclòt vers la fin du mois de mai de l'année suivante.

La chrysalide est petite, d'un brun-rougeâtre, avec la pointe de l'abdomen très aiguë. Elle est enveloppée de feuilles assujetties par quelques fils de soie.



C. *Abdomen terminé par une brosse dans les deux sexes.*

+ + + *Bord postérieur des ailes convexe et entier.*

XIII. MORO-SPHINX (1).

SPHINX STELLATARUM. (*Linn.* et *Fab.*)

LE MORO-SPHINX. (*Geoff.*)

LE SPHINX DU CAILLE-LAIT. (ENGRAM. *Pap. d'Eur.*)

Envergure, 20 à 22 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-cendré chatoyant, avec trois lignes noires, transverses et ondulées, dont les deux anté-

(1) Scopoli, dans son Introduction à l'histoire naturelle, sépare des Sphinx cette espèce et les deux suivantes, et en forme un genre sous la dénomination de *Macroglosse*. Fabricius (*syst. Glossat.*) en fait aussi un genre à part, auquel il donne le nom de *Sesia*, et nos SÉSIES sont pour lui le genre *Ægeria*.

rieures plus distinctes et renfermant un point de leur couleur.

Le dessus des secondes ailes est d'un jaune-fauve, avec la base obscure, et le bord postérieur, moins l'angle anal, ferrugineux.

Le dessous des quatre ailes est jaunâtre près du corps, ferrugineux au milieu, d'un brun-obscur à l'extrémité.

Le corps est d'un brun-cendré en dessus, avec le milieu de l'abdomen marqué latéralement d'une tache jaunâtre, puis d'une tache noire. Le dessous des palpes et la poitrine sont blanchâtres. Le ventre a le milieu grisâtre, les côtés noirâtres, et longés par une suite de petits faisceaux de poils blancs. Les antennes sont d'un brun noirâtre, les pattes d'un brun-grisâtre, les yeux d'une couleur cuivreuse, les filets de la trompe d'un noir luisant.

La chenille est verte, avec quatre lignes longitudinales, dont les deux supérieures ordinairement blanches et aboutissant à l'origine de la corne, les deux inférieures jaunes et se réunissant à l'anus. Elle a en outre sur chaque anneau huit rangées transverses de petits points blanchâtres. Ses stigmates sont noirs, et ses pattes écailleuses fauves. Ses pattes membraneuses offrent chacune une lunule d'un noir luisant, et leur couronne est d'une teinte rosée.

Quelquefois cette chenille est tout-à-fait d'un brun-noirâtre. On la trouve sur plusieurs *plantes étoilées*, et particulièrement sur le *caille-lait à fleurs jaunes*. Elle est très-commune.

La chrysalide est tantôt d'un brun-jaunâtre-pâle, tantôt d'un brun-grisâtre, avec les stigmates, la gaîne de la trompe, le bord extérieur de l'enveloppe des ailes, noirâtres. Elle a le ventre renflé au milieu, l'extrémité antérieure avancée en manière de bec, l'extrémité postérieure terminée par une pointe lisse et très-aiguë. Elle est renfermée dans une coque grossière, faite avec des fils de soie et quelques brins d'herbe. Le papillon paraît deux fois par an : au printemps et en automne. C'est le plus vif de nos Sphinx.



XIV. SPHINX FUCIFORME (1).

SPHINX FUCIFORMIS. (*Linn.*)
(*Roës. Esp. Hubn.*)

SESIA FUCIFORMIS. (*Fab.*)

SPHINX BOMBYLIFORMIS. (*Ochsen.*)

LE SPHINX VERT A AILES TRANSPARENTES. (*Geoff.*)

LE GRAND SPHINX GAZÉ.
(ENGRAM. *pl.* 89, *fig.* 117, c. d.)

Envergure, 15 à 18 lignes.

QUELQUES auteurs ont prétendu que le Sphinx *fuciformis* de Linné devait être rapporté à l'espèce suivante. Nous croyons au contraire qu'il

(1) *Fuciforme*, semblable à un bourdon ; de *fucus*, sorte de gros bourdon, et de *forma*, ressemblance.

ne peut être rapporté qu'à celle-ci. Ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est que Linné dit : *Alis fenestratis*, *margine nigro atro-purpurascente*. Or, s'il avait eu en vue l'espèce suivante, dont le bord des ailes est noir, il se serait contenté de dire *margine nigro*. Le modificatif *atro-pupurascente* ne peut donc convenir qu'à notre FUCIFORME, comme on va le voir.

Les quatre ailes sont transparentes, avec les nervures, une bande terminale, et une tache près du milieu de la côte des supérieures, d'un ferrugineux-pourpré. Outre cela, elles ont la base olivâtre en dessus, jaunâtre en dessous.

Le dessus du corps est d'un vert d'olive, avec les derniers anneaux un peu plus clairs et bordés latéralement par des poils d'un jaune-pâle. Le milieu de l'abdomen est traversé de part et d'autre par une large bande du même ferrugineux que la bordure des ailes; et la brosse, dont le dessous est aussi ferrugineux, a les côtés noirs. La poitrine, la partie inférieure des palpes, les cuisses, les jambes, sont couverts de poils d'un jaune-pâle, et les tarses sont bruns, avec des cils grisâtres. Les antennes sont d'un noir-bleu. La trompe est d'un noir-brun-luisant.

La planche 89 de l'ouvrage d'Engramelle représente, comme variété, un individu dont la

bande terminale des ailes a le côté interne denté.

Ce Sphinx paraît deux fois par an, savoir : vers le 10 de mai, puis dans le courant de juillet. Il butine principalement sur les fleurs bleues de la *sauge des prés*. Les meilleures localités pour le prendre aux environs de Paris sont : les berges du canal de l'Ourcq au-dessus de Pantin, la grande avenue du bois de Vincennes près de Charenton, et la partie basse du bois de Meudon contre le cimetière de Clamart.

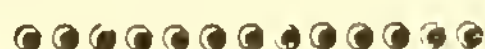
La chenille vit sur plusieurs sortes de *chèvrefeuilles* et sur le *caille-lait jaune*. Elle est chagrinée, d'un vert-pâle, avec toutes les pattes, le dessous du corps, le pourtour des stigmates, la corne, d'un rouge-brun. Les stigmates sont noirs, avec le milieu blanc. La corne est granuleuse et un peu arquée. Cette chenille est très-commune, et facile à élever. Elle passe l'hiver en chrysalide, lorsqu'elle se métamorphose en automne. Son ennemi le plus redoutable est l'*ichneumon à coton blanc* de Geoffroi.

La chrysalide, qu'enveloppe un réseau de soie grossière, est brune, avec les incisions ferrugineuses, la pointe de l'anus large et presque obtuse.

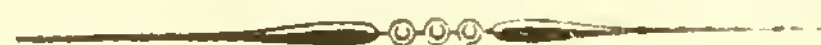


XV. SPHINX BOMBYLIFORME (1).

SPHINX BOMBYLIFORMIS. (*Hubn.* et *Esp.*)



SESIA BOMBYLIFORMIS. (*Fab.*)



SPHINX FUCIFORMIS. (*Ochsen.*)



LE GRAND SPHINX GAZÉ.
(ENGRAM. *pl.* 89, *fig.* 117, e. f.)



Envergure, 15 à 18 lignes.

IL diffère du *fuciforme*, 1° en ce que le corselet est d'un vert plus jaunâtre; 2° en ce que la bande transverse du milieu de l'abdomen est un mélange de noir et de verdâtre; 3° en ce que les anneaux qui suivent immédiatement cette bande ont le milieu fauve en dessus; 4° en ce

(1) *Bombyliforme;* de *bombylius*, bombille, et de *forma*, ressemblance. Les bombilles sont des insectes velus, à deux ailes, et qui incommodent beaucoup les troupeaux. Geoffroy les nomme *asiles*.

que le dessous de la brosse est noir ; 5° en ce que la bordure ou bande terminale des ailes est beaucoup plus étroite, et d'un noir-brun, ainsi que les nervures ; 6° en ce que les premières ailes n'ont pas de tache près du milieu de la côte, et que la cellule de leur base n'est point divisée par une nervure, comme cela a lieu dans le *fuciforme*.

Ses mœurs sont les mêmes que celles de ce dernier, et on le prend aux mêmes époques et dans les mêmes endroits.

Nous ne connaissons point sa chenille, qui est, à ce qu'il paraît, très-difficile à trouver; car feu Laurent n'a pu parvenir à se la procurer, malgré toutes ses recherches. Suivant Hubner, elle est chagrinée, d'un vert-tendre, avec les pattes écailleuses, une lunule au-dessus de la couronne des membraneuses, la corne et le pourtour des stigmates, d'un rouge-brun. Les stigmates sont blancs, avec le milieu rougeâtre. La corne est granuleuse et pointillée de blanc. Il y a en outre sur chaque côté du corps une ligne blanchâtre, allant depuis le second anneau jusqu'à la corne. Cette chenille vit sur la *scabieuse des champs*, et sur la *lychnide* ou *lampette dioïque*.



GENRE SMÉRINTHE (1).



*VRAIS SPHINX, ailes anguleuses. (*Linn.*)

SPHINX-BOURDONS. (*Geoff.*)



Les Smérinthes ont été confondus avec les *Sphinx* ; mais ils s'en distinguent par les caractères ci-après :

1° Leur trompe est très-courte et presque nulle ;

2° Le côté interne de leurs antennes est fortement denté en scie, du moins dans les mâles ;

3° Ils sont lourds et paresseux ;

4° Leurs chenilles ont la tête en triangle curviligne, au lieu de l'avoir arrondie comme celles des Sphinx.

(1) Il répond au genre Laothoe dans le *systema glossatorum* de Fabricius.



A. *Bord postérieur des premières ailes anguleux. Bord correspondant des secondes sensiblement concave près de l'angle de l'anus.*

XVI. SMÉRINTHE DU TILLEUL.

SPHINX TILIÆ. (*Linn.* et *Fab.*)

LE SPHINX DU TILLEUL. (*Geoff.* et *Engram.*)

Envergure, 30 à 33 lignes.

Ce Smérinthe varie prodigieusement, sur-tout quant à la couleur du fond des ailes. Nous allons d'abord le décrire tel qu'on le trouve le plus ordinairement ; puis nous ferons connaître ses principales variétés.

Le dessus des premières ailes est couleur de ventre de biche, avec toute l'extrémité olivâtre et liserée de ferrugineux. Vers le milieu de la surface sont placées, l'une au-dessus de l'autre, deux taches d'un vert-olive foncé, et dont la



Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

C. Vauthier, P.^x et D.^t *Lanvin Sculp.*

1 Smérinthe du Tilleul, 2 Smé.^the demi-Paon, 3 Smé.^the du Peuplier.

supérieure irrégulière et plus grande. Il y a en outre à l'extrémité de la côte une tache blanchâtre, longitudinale, et à-peu-près en forme de hachette.

Le dessus des secondes ailes est d'un fauve-terreux, avec une bande brune, peu prononcée. et allant de l'extrémité du bord d'en haut à l'angle anal où elle prend une teinte verdâtre.

Le dessous des premières ailes ressemble au dessus, mais il est généralement plus pâle et sans taches sur le milieu.

Le dessous des secondes ailes est d'un gris-verdâtre, avec le milieu traversé obliquement par une large bande plus claire. Ces ailes ont aussi un liséré ferrugineux.

Le corps est d'un gris-verdâtre, et présente sur le corselet trois raies longitudinales d'un vert-olive, et convergentes antérieurement. Les antennes sont blanchâtres en dehors, d'un brun-clair en dedans. Les deux pattes de devant sont d'un rouge-vineux, les autres grisâtres.

La première variété se distingue du commun des individus, en ce qu'elle a le dessus des ailes supérieures d'un gris-blanchâtre.

La seconde a la surface correspondante des mêmes ailes d'un gris-lilas; et le dessus des inférieures d'un gris-verdâtre, avec la base obscure.

La troisième a le dessus des premières ailes

d'un fauve-incarnat, avec l'extrémité d'un ferrugineux-clair, et les deux taches du milieu de la surface d'un ferrugineux-foncé. Ses ailes inférieures sont roussâtres de part et d'autre; et son corps est à-peu-près du même ton que les premières ailes, avec les trois raies du corselet ferrugineuses.

La quatrième, beaucoup plus rare que les autres, a le dessus des ailes supérieures d'un rouge-briqueté, avec les deux taches du milieu, et l'extrémité d'un brun mélangé de verdâtre. Les ailes inférieures et le corps sont, à une légère nuance près, comme dans la variété précédente.

Il est des individus qui, quelle que soit leur couleur, ont les deux taches du milieu des premières ailes réunies en une bande. Il en est d'autres au contraire qui les ont très-séparées, parce qu'elles sont plus petites, notamment l'inférieure. Ceux-ci n'ont qu'une seule tache aux ailes dont nous venons de parler. Ceux-là n'en ont point du tout.

Toutes ces variétés sont indifféremment mâles ou femelles, et ont toujours une hachette blanchâtre au sommet des ailes supérieures.

Le Smérinthe du tilleul ne donne qu'une fois par an, mais on le trouve depuis le commencement de mai jusqu'à la fin de juin. Il est ex-

trêmement commun sur les *ormes* des boulevards de Paris et des routes, quoique les oiseaux en fassent une grande déconfiture, et que les jeunes amateurs déterrent beaucoup de chrysalides.

La chenille est chagrinée, d'un vert-pâle, et elle a sur chaque côté sept lignes obliques, blanchâtres, bordées antérieurement de vert-foncé, et quelquefois de rouge. Sa corne est bleue, avec la sommité verdâtre. Toutes ses pattes sont vertes, mais les écailleuses sont entrecoupées de rose-pâle. Ce qui distingue surtout cette chenille de celle des deux espèces suivantes, c'est qu'elle a la tête plus petite, le devant du corps atténué, et l'anus surmonté d'un écusson granuleux, dont le milieu est violet et le pourtour orangé. Elle vit sur l'*orme*, le *tilleul*, et par fois sur le *marronnier d'Inde*.

La chrysalide est chagrinée, d'un brun très-obscur, avec la pointe de l'anus large, conique, et raboteuse jusqu'à son extrémité.



XVII. SMÉRINTHE DEMI-PAON.

SPHINX OCELLATA. (*Linn.* et *Fab.*)

SPHINX SALICIS. (*Hubn.*)

LE DEMI-PAON. (*Geoff.*)

Envergure, 36 à 40 lignes.

Le dessus des premières ailes est tantôt d'un gris-rougeâtre, tantôt d'un gris-violâtre, avec des ondes légèrement obscures, et trois espaces bruns, irréguliers, dont deux sur le milieu de la surface, le troisième occupant la majeure partie du bord terminal, à partir du sommet. L'extrémité offre en outre deux points noirâtres, savoir : l'un à l'angle interne, l'autre à égale distance de cet angle et de la côte.

Le dessus des secondes ailes est d'un rouge-carmin plus ou moins vif, avec l'extrémité lavée de brun, et le milieu marqué d'un grand œil

bleu à prunelle et à iris noirs. Cet œil se lie à l'angle anal par un croissant un peu moins noir que l'iris.

Le dessous des premières ailes est d'un rouge-carmin-pâle, depuis la base jusqu'au milieu, avec la côte brune ; ensuite brun jusqu'au bout, avec plusieurs lignes transverses, et un trait oblique, au sommet, d'un gris-blanchâtre ou rosé, selon les individus.

Le dessous des secondes ailes est brun, et entièrement traversé dans son milieu par deux lignes grisâtres, un peu flexueuses.

Le corselet est de la même nuance de gris que le dessus des premières ailes, avec une bande brune, longitudinale, large, et représentant à-peu-près un T renversé. L'abdomen est d'un brun-grisâtre, avec les côtés plus foncés. Les pattes sont brunes, mais les quatre postérieures ont le côté externe blanchâtre, excepté sur les cuisses. Les antennes sont d'un blanc-jaunâtre, en dedans comme en dehors.

Cette espèce éclot en juin et en août. Les individus de la seconde époque proviennent des chenilles qui se sont métamorphosées au commencement de juillet.

La chenille est chagrinée, d'un vert-tendre sur le dos, d'un vert-bleuâtre sur les côtés et sur le ventre. Ses côtés ont chacun sept lignes

blanches, obliques, dont la postérieure plus prononcée et se terminant à l'origine de la queue. Celle-ci est bleue, avec la sommité verte. Les stigmates sont blancs, avec le pourtour ferrugineux. Les pattes écailleuses sont rosées, les pattes membraneuses vertes. La tête est bordée de jaune. On trouve cette chenille sur le *saule*, l'*osier*, le *pêcher*, l'*amandier*, et le *pommier*. Elle est commune dans les pépinières de Ville-Juif et de Montreuil près de Paris.

La chrysalide est finement chagrinée, d'un brun-marron-foncé, avec l'anus bien arrondi et terminé par une pointe courte et presque obtuse. Pour la conserver chez soi, il faut avoir de la terre de bruyère.



B. *Bord postérieur des quatre ailes dentelé.*

XVIII. SMÉRINTHE DU PEUPLIER.

SPHINX POPULI. (*Linn.* et *Fab.*)

LE SPHINX A AILES DENTELÉES. (*Geoff.*)

SPHINX DU PEUPLIER. (ENGRAM. *Pap. d'Europe.*)

Envergure, 35 à 38 lignes.

SES ailes sont tantôt d'un gris-brun ou d'un gris-roussâtre, tantôt d'un gris-blanc ou d'un gris-lilas, avec des bandes et des raies transverses plus foncées. Le dessus des supérieures est marqué vers le milieu d'un point blanchâtre, oblong. Le dessus des inférieures offre à la base un grand espace ferrugineux qui est plus garni de duvet que le reste de la surface.

En dessous, les ailes sont plus pâles qu'en dessus, particulièrement vers leur origine; et celles de derrière ont une tache noirâtre au milieu de la côte.

Le corps est à-peu-près de la couleur du fond des ailes, avec les épaulettes plus claires. Les pattes antérieures sont d'un gris obscur; les autres, d'un gris-blanchâtre, sur-tout en dehors. Les antennes ont le côté externe d'un blanc-jaunâtre, le côté interne roussâtre.

Le mâle se distingue de la femelle en ce qu'il est plus foncé; qu'il a le corps moins gros, les antennes plus en scie, et les échancrures du bord des ailes ordinairement plus blanches.

Nous avons pris deux fois un individu qui avait, du moins extérieurement, tous les caractères d'un hermaphrodite.

Ce Smérinthe est très-commun. On le trouve dans le cours du printemps, et vers le milieu de l'été.

La chenille est chagrinée, d'un vert-pâle, avec sept lignes jaunâtres, obliques, sur chacun des côtés. Elle a les stigmates fauves, avec le milieu blanc; les pattes écailleuses entrecoupées de jaunâtre et de rose; les pattes membraneuses marquées extérieurement d'un arc orangé; la tête bordée de jaune; la corne jaunâtre, avec la base bleue. Quelquefois son corps offre

quatre ou six rangées longitudinales de taches ferrugineuses. Elle vit sur toutes les sortes de *peupliers*, et sur le *saule*. Lorsqu'elle habite le *peuplier blanc*, elle contracte une couleur blanche qui se communique au papillon.

La chrysalide ressemble à celle du *Smérinthe du tilleul*; mais elle a la pointe terminale très-aiguë, et lisse à son extrémité.

Nota. C'est dans le genre Smérinthe que doit être placé le Sphinx *quercûs* des auteurs.



TRIBU SECONDE.

Zygénides. *Zygœnides.*

Palpes grêles, comprimés, cylindracés ou cylindrico-coniques, barbus ou hérissés; leur troisième article très-distinct; antennes en massue ou en cornes de bélier; et rarement terminées par une petite houppe.

GENRE SÉSIE (1).

VRAIS SPHINX, ailes entières;
*** Anus avec une brosse. (*Linn.*)

GENUS SESIA. (Fab. *Ent. Syst.*)

Palpes velus et comprimés à leur base, cylindrico-coniques, pointus et rebroussés à leur

(1) *Sésie*, mot créé par Fabricius, et dérivé de σὴς qui signifie teigne. Les espèces de ce genre ne ressemblent guère aux *teignes*, à moins que ce ne soit par la longueur de leurs pattes, le peu de largeur et la frange de leurs ailes.

sommet; antennes fusiformes, simples ou dentées en scie à leur côté interne, renflées vers leur milieu, et finissant par une petite houppe soyeuse; langue allongée et roulée en spirale; ailes horizontales dans le repos; cellule de la base des inférieures fermée en arrière par deux nervures qui se croisent en X.

Les Sésies ont les ailes allongées, étroites, transparentes (notamment les inférieures), ciliées ou terminées par une frange; l'abdomen presque cylindrique, garni à son extrémité d'une brosse plus ou moins épaisse et quelquefois trilobée ou divisée en trois; les jambes postérieures armées de deux paires d'épines ou d'ergots (1); les crochets du bout des tarses aigus et très-petits. Elles ont à l'extérieur quelque ressemblance avec des *guêpes*, des *abeilles*, ou certains *diptères* (2), ressemblance qui leur a fait donner le nom de celui de ces insectes dont elles paraissent le plus se rapprocher. Elles volent pendant la chaleur du jour, et se posent pour sucer le nectar des fleurs; tandis que les *Sphinx*, parmi lesquels plusieurs auteurs les ont rangées,

(1) Ces ergots, dont nous avons déjà parlé en traitant des *Hespéries*, existent dans tous les Crepusculaires et tous les Nocturnes; mais ils sont tantôt plus, tantôt moins prononcés.

(2) *Diptères*, ordre d'insectes qui n'ont que deux ailes.

ne volent que le soir ou le matin, butinent en planant et sans presque s'arrêter.

Leurs chenilles ont seize pattes, et sont cylindriques, rases, sans corne à l'extrémité du corps. Elles habitent et rongent l'intérieur de la tige ou des racines des végétaux, y subissent leur métamorphose, et avec les débris de la substance dont elles ont vécu, s'y construisent une coque dont le dedans est tapissé d'une tenture de soie très-unie et très-serrée. On ignore combien de temps elles restent dans l'état de larves. Celles que l'on connaît passent l'hiver sous cette forme, deviennent chrysalides au commencement du printemps, et insectes parfaits vers la fin de cette saison ou pendant l'été.

Les chrysalides sont cylindriques et atténuées aux deux bouts. Elles ont sur la tête deux pointes saillantes, et sur chaque anneau du dos, à partir du corselet jusqu'à l'anus, deux rangs d'épines très-fines, un peu inclinées en arrière, et dont les postérieures plus courtes. Aux approches de l'apparition du Papillon, la chrysalide s'agite vivement : les épines de l'abdomen lui servent d'appui pour se porter sur le devant de sa coque, et celles de la tête pour le perforer. Lorsqu'elle est parvenue à engager à-peu-près toute sa moitié antérieure dans le trou que, sous la forme de chenille, elle avait

pratiqué à l'arbre pour en sortir, ou qu'elle y avait trouvé tout fait, la chrysalide se repose quelques instants; après quoi le Papillon fait des efforts pour l'ouvrir et se dégager de l'enveloppe sous laquelle il était emmailloté.



XIX. SÉSIE APIFORME.

SPHINX APIFORMIS. *Linn.* et *Clerck*).

SPHINX CRABRONIFORMIS.
ET
SPHINX TENEBRIONIFORMIS. (*Hubn.*).

SESIA APIFORMIS. (*Fab.*)

SESIA APIFORMIS
ET
SESIA SIRECIFORMIS. (*Lasp.*)

LE CRABRONIFORME
ET
LE SIRÉCIFORME. (*Engram.*)

Envergure, 16 à 19 lignes.

L'APIFORME est la plus grande de toutes nos Sésies, et c'est en même temps celle qui a la

trompe la plus courte et les antennes proportionnellement les moins longues.

La tête est jaune, avec une tache blanche sur le côté interne des yeux, et un croissant jaune sur leur côté externe. Les yeux sont bruns. Les palpes sont jaunes, mais un peu obscurs en-dessus. Les antennes sont noires, avec tout le dessous ferrugineux. Le corselet est d'un noir-brun, avec quatre taches jaunes, dont les deux antérieures latérales et triangulaires, les deux postérieures médiaires, presque rondes, moins grandes et moins vives. La poitrine est d'un noir-brun, sans aucune tache. L'abdomen est jaune, avec le premier et le quatrième anneaux noirs et garnis d'un duvet brun, tous les autres simplement bordés de noir, le cinquième et les deux derniers brunâtres sur le dos, les deux derniers coupés en outre sur les côtés par une ligne noire. Les cuisses ont le dehors jaune, le dedans d'un brun-noirâtre; les jambes et les tarses sont fauves.

Les quatre ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, et une lunule sur les supérieures, d'un brun-ferrugineux en-dessus, plus clair en-dessous, et la frange terminale d'un brun-obscur de part et d'autre. Indépendamment de cela, les premières ailes ont l'origine de la côte jaune en-dessous, et marquée en-dessus d'un point de cette couleur.

Le mâle diffère de la femelle en ce qu'il est plus petit, qu'il a le côté interne des antennes en scie, l'abdomen moins gros et barbu à son extrémité.

Cette Sésie se trouve sur le tronc des *saules* et des *peupliers*, depuis la fin de mai jusque vers la mi-juillet. Loin d'être lente et paresseuse comme l'ont cru quelques auteurs, elle est au contraire difficile à prendre au vol.

Ses œufs sont globuleux, lisses, d'une couleur ferrugineuse.

La chenille vit solitairement dans la tige ou dans les racines des *saules* et des *peupliers*, et se métamorphose en mars ou en avril. Elle est légèrement pubescente, blanchâtre, avec une ligne plus obscure le long du dos. Sa tête est grosse, et d'un brun-obscur.

La chrysalide est allongée, brune, renfermée dans une coque d'un tissu serré et recouverte de particules de bois. La chenille ne se change que deux ou trois semaines après la confection de sa coque.

Nota. La *Sesia sirecciformis* de Laspeyres, ou *Sphinx tenebrioniformis* de Hubner, n'est absolument autre chose que l'Apiforme qui a perdu ses couleurs en tournant au gras.



Genre Sésie.



C. Gauthier Pinx^t

Lanvin Sculp^t

1 Apiforme, femelle. 2 Asiliforme, fem. 3 Sphéciforme, mâle. 4 Scolieforme, fem. 5 Chrysidiforme, mâle. 6 Chalcidiforme, mâle. 7 Ichneumoniforme, fem. 8 Vespiforme, fem. 9 Melliniforme, fem. 10 Culiciforme, mâle. 11 Formiciforme, fem. 12 Tiphiforme, mâle. 13 Mutilliforme, fem. 14 Nomadiforme, fem. 15 Tipuliforme, fem. 16 Tenthrédiniforme, fem. 17 Philanthiforme fem.

XX. SÉSIE ASILIFORME.

SESIA ASILIFORMIS. (*Fab.* et *Lasp.*)

SPHINX ASILIFORMIS. (*Esp.* et *Hubn.*)

SPHINX TABANIFORMIS. (*Naturf.*)

L'ASILIFORME. (*Engram.*)

Envergure, 13 à 15 lignes.

La tête est d'un noir-bleu, avec un collier jaune. Les yeux sont d'un brun-cuivreux, et précédés intérieurement d'une tache très-blanche. Les palpes sont noirs à leur base, jaunes à leur sommet. Les antennes ont le dessus d'un noir-bleu, le dessous ferrugineux. Ls corselet et la poi-

trine sont d'un noir-bleu, avec une cédille jaune sur chaque côté, et un point de cette couleur près de la naissance des premières ailes. L'abdomen est d'un noir-bleu-luisant, avec trois anneaux jaunes, également éloignés l'un de l'autre, mais dont l'antérieur nul en-dessous, et l'intermédiaire renfermé de ce côté entre deux lignes transverses de sa couleur. La brosse de l'anus est d'un noir-foncé, avec deux petites lignes jaunes, longitudinales et partant de l'anneau postérieur, lequel est assez ordinairement un peu plus large que les deux autres. Les cuisses sont d'un noir-bleu, et les postérieures ont la base d'un jaune-d'ocre; les tarses sont fauves; les jambes le sont aussi, mais elles ont une tache noire en dehors.

Les ailes supérieures sont opaques. Leur dessus est brun, avec les nervures et la côte bleuâtres. Leur dessous est jaunâtre à la base, d'un brun-pâle à l'extrémité, avec une lunule rousse peu distincte.

Les ailes inférieures sont transparentes, avec les nervures, les bords, et un petit arc près du milieu de la côte, bruns en-dessus, plus clairs en-dessous. La frange des quatre ailes est d'un brun-cendré de part et d'autre.

Le mâle diffère de la femelle en ce qu'il est plus petit; qu'il a le côté interne des antennes

denté en scie, et l'abdomen pourvu de cinq anneaux jaunes.

Cette Sésie éclot en juin. Elle butine pendant la chaleur du jour sur les fleurs du *seringat odorant* et du *troëne commun*. On la trouve de temps en temps dans les chantiers de Paris et dans les prés de Gentilly.

La chenille, suivant quelques auteurs, vit dans le tronc du *bouleau* et du *peuplier d'Italie*. Cela nous paraît d'autant plus probable que nous avons trouvé plusieurs fois l'insecte parfait sous le peuplier dont il vient d'être fait mention.



XXI. SÉSIE SPHÉCIFORME.

SESIA SPHECIFORMIS. (*Fab.*)

SPHINX SPHECIFORMIS. (*Esp.* et *Hubn.*)

LE SPHÉCIFORME. (*Engram.*)

Envergure. 13 à 15 lignes.

La tète est d'un noir-bleu. Les yeux sont d'un brun-obscur. Les palpes ont le dessus tout noir, le dessous jaune, avec l'extrémité noirâtre. Les antennes sont d'un noir-bleu, mais leur dessus est jaunâtre entre le milieu et le sommet. Le corselet et la poitrine sont d'un noir-bleu-luisant, avec une grande tache jaune sur chaque côté de celle-ci, et une ligne longitudinale de cette couleur sur chaque côté de celui-là. L'abdomen est d'un noir-bleu-luisant, avec un point à la base et le bord du troisième anneau en-dessus, une tache latérale à la base et le bord du cinquième anneau en-dessous, jaunes. La brosse de l'anus est d'un noir-bleu, et divisée

en trois lobes distincts. Les cuisses sont d'un noir-bleu, avec la base des antérieures jaune en dehors; les jambes sont du même bleu que les cuisses, avec le bas d'un jaune-pâle en dedans, les épines d'un jaune-foncé; les tarses sont jaunâtres et aspergés de noir.

Les ailes supérieures sont transparentes, avec les nervures, les bords, une large bande transverse, et le sommet, d'un noir-bleu. En dessous, leurs bords sont jaunâtres, et il y a un point d'un jaune-décidé sur la partie externe de la bande transverse.

Les ailes inférieures sont transparentes, avec les nervures, le bord postérieur, un croissant près du milieu de la côte, d'un noir-bleu en-dessus, et les nervures fauves en-dessous. La frange des quatre ailes est d'un cendré-obscur de part et d'autre.

Le mâle a quelques poils jaunes sous les brosses de l'anus, et ses antennes ont le côté interne un peu en scie.

Cette espèce se trouve en juin sur plusieurs fleurs et sur le tronc du *bouleau*. Nous l'avons prise dans la forêt de Senlis et dans celle de Compiègne. On nous a assuré qu'elle se trouvait aussi à Saint-Germain.



XXII. SÉSIE SCOLIEFORME.

SESIA SCOLIÆFORMIS.
(*Borkh. Lasp. Ochsen.*)



Envergure, 15 lignes environ.

La tête est d'un noir-bleu, avec une ligne très-blanche devant les yeux, et un collier jaunâtre. Les palpes sont noirs, avec le dessous des deux premiers articles d'un jaune-foncé. Les antennes sont d'un noir-bleu depuis leur naissance jusqu'au-delà de leur milieu, ensuite blanches jusqu'au bout. Le corselet et la poitrine sont d'un noir-bleu-luisant, avec une grande tache sur chaque côté de celle-ci, et deux lignes sur celui-là, jaunes. L'abdomen est d'un noir-bleu-luisant, avec des poils jaunes à la base et sur les côtés jusqu'au milieu. Il a en outre le bord postérieur du second et du quatrième anneau jaune en-dessus, tout le quatrième et la majeure partie du cinquième de cette couleur en-dessous. La

brosse de l'anus est trilobée ou divisée en trois, et entièrement d'un rouge-fauve. Les cuisses sont d'un noir-violâtre, avec une ligne jaune sur le côté extérieur des deux premières; les jambes sont d'un noir-bleu, avec des poils jaunes; les tarses sont noirâtres en-dessus, d'un jaune-d'ocre-pâle en-dessous.

Les premières ailes sont transparentes, avec les nervures, le dessus des bords, une grande tache, le sommet d'un noir-bleu, et le dessous du bord antérieur jaunâtre. La tache est contiguë à ce même bord, et elle a le côté externe arrondi, le côté interne pointu dans son milieu.

Les secondes ailes sont transparentes, avec le bord postérieur, et une lunule au milieu du supérieur, d'un noir-bleu de part et d'autre. La frange des quatre ailes est d'un noir-violet tant en-dessus qu'en-dessous.

Nous n'avons point vu le mâle.

Cette Sésie paraît vers le milieu du printemps. Elle se trouve à Bondi et dans les environs de Versailles; mais elle n'y est pas commune. Elle butine en plein soleil, sur les fleurs de la *bourdaine* ou *bourgéne.*



XXIII. SÉSIE CHRYSIDIFORME.

SESIA CHRYSIDIFORMIS. (*Lasp.* et *Ochsen.*)

SESIA CRABRONIFORMIS. (*Fab.*)

SPHINX CHRYSIDIFORMIS. (*Esp.* et *Hubn.*)

LE CHRYSIDIFORME. (Engram. *Pap. d'Europe.*)

Envergure, 10 à 11 lignes.

La tête est noire, avec le front blanc ou jaunâtre, et un collier de l'une de ces deux couleurs. Les yeux sont noirâtres. Les palpes sont très-velus, noirs, avec le sommet fauve ou blanchâtre. Les antennes ont le dessus d'un noir-brun, le dessous plus clair, avec la base tantôt blanchâtre, tantôt d'un jaune-foncé. Le corselet est d'un noir-bleu-luisant, avec quelques poils jaunes, et un point blanc près de l'origine des

premières ailes. La poitrine est de la couleur du corselet, et sans taches. L'abdomen, dont le fond est aussi d'un noir-bleu-luisant, est couvert çà et là de poils cendrés, et a le bord du cinquième et du dernier anneau blanc ou jaunâtre, mais seulement en-dessus. La brosse de l'anus est noire, avec le milieu d'un rouge-fauve de part et d'autre. Les cuisses sont d'un noir-bleu, avec le dehors des deux antérieures blanchâtre; les jambes sont d'un rouge-fauve, les tarses d'un jaune-roussâtre.

Les ailes supérieures sont d'un rouge-fauve, avec les bords, et une tache contiguë à la côte, noirs. La tache noire susdite est plus ou moins grande, et comprise entre deux taches transparentes, dont l'antérieure allongée et triangulaire, la postérieure plus petite et arrondie.

Les ailes inférieures sont transparentes, avec les nervures, les bords, et un petit croissant contre le milieu de la côte, noirs. Ce croissant est bordé de rouge-fauve. La frange des quatre ailes est d'un cendré-noirâtre tant en-dessus qu'en-dessous.

Le mâle a le côté interne des antennes un peu en scie, l'abdomen plus grêle, avec la brosse comprimée.

Quelquefois le quatrième anneau de l'abdomen a aussi le bord blanc ou jaunâtre.

Il est des années où cette Sésie est très-commune aux environs de Paris, principalement dans les parcs de Vanvres, de Saint-Cloud et de Boulogne. On la trouve sur les fleurs des prairies, depuis le vingt mai jusqu'à la mi-juin, et même plus tard. Elle est très-facile à prendre.



XXIV. SÉSIE CHALCIDIFORME.

SPHINX CHALCIFORMIS. (*Esp.* et *Hubn.*)

SESIA PROSOPIFORMIS. (*Ochsen.*)

Envergure, 10 à 11 lignes.

Elle diffère de la sésie *chrysidiforme*, en ce que les palpes sont entièrement noirs, au lieu d'être fauves ou blanchâtres au sommet; en ce que l'abdomen n'a aucun anneau bordé de blanc; en ce que le dehors des deux cuisses antérieures n'est point blanchâtre, mais d'un noir-bleu comme le côté opposé; en ce que les tarses sont d'un brun-violet, et non jaunâtres; en ce que les ailes supérieures n'offrent pas d'espace transparent derrière la tache noire de leur milieu; enfin, en ce que la petite lunule qui avoisine la côte

des ailes inférieures n'est pas bordée de rouge, du moins en-dessus.

Trouvée, avec la précédente, dans les environs de Florac (Lozère) par M. Duponchel, amateur instruit, et à qui l'on doit la découverte de plusieurs espèces qu'on croyait étrangères à la France.



XXV. SÉSIE ICHNEUMONIFORME.

SESIA ICHNEUMONIFORMIS.
(*Fab.* et *Lasp.*)

SPHINX VESPIFORMIS. (*Esp.* et *Hubn.*)

SPHINX SCOPIGERA. (*Scopoli*).

LE VESPIFORME. (*Engram.*)

Envergure, 9 à 10 lignes.

La tête est d'un noir-brun, avec le front blanc, et un collier d'un jaune-foncé. Les yeux sont d'un brun-obscur. Les palpes sont d'un jaune-foncé, avec le sommet brunâtre, et une ligne noire sur leur côté externe. Les antennes ont la

base et l'extrémité noirâtres, le milieu roussâtre en-dessus, ferrugineux en-dessous. Le corselet est d'un noir-brun-luisant, avec deux lignes longitudinales et un trait jaunes. La poitrine est d'un noir-brun, sans taches. L'abdomen est aussi d'un noir-brun, avec deux traits jaunes placés obliquement à la base, et six anneaux de cette couleur, également éloignés l'un de l'autre, et visibles en-dessous comme en-dessus. La brosse de l'anus est noire, avec des poils jaunes sur le milieu et sur les côtés. Les cuisses sont d'un noir-brun, avec une ligne d'un jaune-pâle sur le côté extérieur des deux premières; les jambes sont d'un jaune-roussâtre, avec le sommet noir; les tarses sont jaunâtres, principalement en-dessus.

Les premières ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, une bande transverse, d'un noir-brun; le sommet d'un jaune-roussâtre; un point d'un jaune-gai à la base. La bande est marquée en dehors d'un gros point d'un jaune-fauve, et le bord interne de l'aile est de cette couleur vers son origine. On remarque en outre quelques atomes blanchâtres vers l'extrémité du bord antérieur. Le dessous de ces ailes ressemble au-dessus, mais il est plus pâle.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, et une très-petite lunule

contre le milieu de la côte, d'un noir-brun en-dessus et en-dessous. La frange des quatre ailes est d'un noir-obscur de part et d'autre.

Le mâle se distingue de la femelle en ce qu'il a le corps plus grêle; les antennes légèrement dentées à leur côté interne, toutes noires en-dessus ou à peine plus claires au milieu; l'abdomen pourvu de sept anneaux jaunes; les nervures et les bords des quatre ailes jaunâtres sur chaque face.

On la trouve, en juin, sur les fleurs du *mille-pertuis*. Elle est assez commune dans la forêt de Bondi.



XXVI. SÉSIE VESPIFORME.

SPHINX VESPIFORMIS. (*Linn.*)



SESIA VESPIFORMIS (*Fab.* et *Lasp.*)

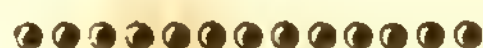
SPHINX CYNIPIFORMIS. (*Hubn.*)



SPHINX CYNIPIFORMIS
ET
SPHINX OESTRIFORMIS. (*Esp.*)



L'OESTRIFORME. (Engram. *Pap. d'Europe.*)



Envergure, 11 à 12 lignes.

La tête est noire avec le front un peu grisâtre, et un collier jaune. Les yeux sont bruns, et précédés intérieurement d'une raie blanche. Les palpes sont jaunes, avec une ligne noire sur le côté externe. Les antennes sont d'un noir-bleu,

avec le premier article jaunâtre en-dessous. Le corselet est d'un noir-bleu-luisant, avec deux lignes jaunes, longitudinales et parallèles. La poitrine est de la couleur du corselet, avec une grande tache jaune sur chaque côté. L'abdomen est barbu, d'un noir-bleu, avec une petite raie transverse à la base, puis trois anneaux également éloignés l'un de l'autre, jaunes. La barbe de l'anus est divergente, jaune avec le milieu vers sa base, et les côtés, très-noirs. Les cuisses sont d'un noir bleu, avec le dehors des deux antérieures jaunes; les jambes sont jaunes, avec un anneau d'un noir-bleu; les tarses sont tout jaunes.

Les premières ailes sont transparentes, et elles ont de part et d'autre les nervures de l'extrémité brunes avec une lunule rouge, transversale, bordée intérieurement par une ligne noire. En-dessus, leur base offre un point jaune, et les bords sont d'un brun à reflet bleu. En-dessous, la côte et la principale nervure sont d'un jaune-roussâtre, et le sommet est d'un fauve-chatoyant.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures, le bord postérieur, et un petit arc au milieu de la côte, d'un noir-brun de part et d'autre. La frange des quatre ailes est brune en-dessus et en-dessous.

Le mâle, qui est plus petit, et dont les antennes sont un peu pectinées au côté interne, a l'anneau postérieur de l'abdomen double. Ce dernier caractère se rencontre aussi quelquefois dans la femelle.

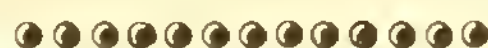
Cette Sésie se trouve, au mois de juin dans plusieurs départements de la France et aux environs de Paris. Elle aime beaucoup le suc mielleux des fleurs du *seringat odorant*.

Nota. Esper a figuré le mâle sous le nom de *Cynipiformis*, et la femelle sous celui d'*OEstriformis*.



XXVII. SÉSIE MELLINIFORME.

SESIA MELLINIFORMIS. (*Lasp.* et *Ochsen.*)



Envergure, 11 à 12 lignes.

La tête est d'un noir-luisant, avec un collier blanchâtre. Les yeux sont obscurs et bordés intérieurement par une ligne très-blanche. Les palpes sont jaunes, avec le dessus des deux premiers articles noir. Les antennes sont d'un noir-violet. Le corselet est d'un noir-brun, sans taches. La poitrine est de la couleur du corselet, avec une tache jaune sur chacun des côtés. L'abdomen est barbu, d'un noir-brun, avec le bord des premier, quatrième, cinquième (quelquefois du sixième) anneaux, jaune. La barbe de l'anus est jaune, avec quelques poils noirs sur les côtés et en-dessous. Les cuisses sont d'un noir-bleu; les jambes sont également d'un noir-bleu, mais leur dehors est jaune vers la base; les tarses sont jaunes, avec la sommité noirâtre.

Les premières ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, et une bande transverse, d'un noir-bleu en-dessus. Leur sommet est d'une teinte dorée-pâle de part et d'autre, et il y a derrière la bande transverse un point rougeâtre, peu sensible. En-dessous les bords sont fauves.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures, le bord terminal, et une très-petite lunule, entièrement noirs. La frange des quatre ailes est d'un noir-brun sur l'une et l'autre face.

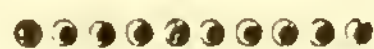
Le mâle nous est inconnu, et les auteurs ne disent pas en quoi il diffère de la femelle.

Du midi de la France.



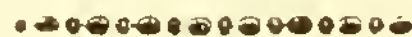
XXVIII. SÉSIE CULICIFORME.

SPHINX CULICIFORMIS. (*Linn.* et *Clerck.*)



SESIA CULICIFORMIS. (*Lasp.*)

SPHINX STOMOXIFORMIS. (*Hubn.*)



LE GRAND CULICIFORME

ET

VAR. DU GRAND CULICIFORME. (*Engram.*)



Envergure, 11 à 12 lignes.

La tête est d'un noir-bleu, avec un trait blanc sur le bord interne des yeux. Les palpes ont le dessus noir, le dessous d'un rouge-fauve. Les antennes sont d'un noir-bleu de part et d'autre. Le corselet et la poitrine sont d'un noir-bleu-luisant, avec une grande tache d'un rouge-fauve

sur chaque côté de la poitrine. L'abdomen est de la même couleur que le corselet, avec tout le quatrième anneau d'un rouge-fauve, mais plus vif en dessus qu'en-dessous. La brosse de l'anus est entièrement d'un noir-bleu. Les cuisses et les jambes sont d'un noir-bleu, avec les épines de ces dernières d'un jaune-foncé; les tarses sont jaunâtres, avec l'extrémité noirâtre.

Les premières ailes sont transparentes. Leur dessus a la base rougeâtre, avec les nervures, les bords et une large bande transverse, d'un noir-bleu. Leur dessous a les bords d'un fauve-pâle; le sommet d'un noir-violet, avec un point d'un rouge-fauve sur le côté externe de la bande transverse.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, et une petite lunule, noirs en-dessus, et la côte d'un fauve-pâle en-dessous. La frange des quatre ailes est d'un brun-noirâtre de part et d'autre.

Le mâle est plus petit que la femelle, et il a le dedans des antennes un peu pectiné.

Cette espèce varie en ce que le second anneau de l'abdomen est bordé de rouge-fauve, ou bien en ce qu'il est longé latéralement par une ligne de cette couleur.

On la trouve, en mai et en juin, sur les fleurs, et principalement sur celles du *seringat-odorant*,

et de la *bourdaine* ou *bourgène.* Elle n'est pas rare autour de Paris.

La Chenille, suivant Laspeyres, est légèrement pubescente, d'un blanc-sale, avec la tête brunâtre. Elle vit dans l'écorce du *prunier domestique* et du *pommier commun.*

La chrysalide est allongée, brune, avec des pointes à la partie postérieure.



XXIX. SÉSIE FORMICIFORME.

SESIA FORMICÆFORMIS. (*Lasp.* et *Ochsen.*)



SPHINX FORMICÆFORMIS

ET

SPHINX TENTHREDINIFORMIS. (*Esp.*)



SPHINX NOMADÆFORMIS. (*Hubn. Larv. Lep.*)



L'ICHNEUMONIFORME. (*Engram.*)



Envergure, 11 à 12 lignes.

La tête est d'un noir-bleu-luisant, avec un trait blanc au bord interne des yeux. Les palpes ont le dessus noir, le dessous d'un rouge-fauve. Les antennes sont noires de part et d'autre. Le corselet et la poitrine sont d'un noir-bleu-luisant, sans aucune tache. L'abdomen est de la même couleur que le corselet, avec tout le quatrième

anneau, et des écailles sur le cinquième, d'un rouge-fauve. La barbe de l'anus est divergente, d'un noir-bleu, avec des poils blancs ou jaunes sur les côtés et en-dessous. Les cuisses sont d'un noir-bleu; les jambes ont le dehors noir, le dedans jaunâtre; les tarses sont d'un noir-bleu, avec quelques poils jaunes sur le côté intérieur.

Les premières ailes sont transparentes, avec le sommet d'un rouge-fauve. Leur dessus a l'origine de la côte rougeâtre, avec les nervures, les bords, une bande transverse et étroite, noirs. Leur dessous a la côte et le bord interne fauves.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, et une petite lunule, noirs de part et d'autre. La frange des quatre ailes est d'un violet-noirâtre en-dessus et en-dessous.

Le mâle, selon Laspeyres, se distingue de la femelle en ce qu'il est plus petit; qu'il a le dedans des antennes un peu pectiné; le second et le troisième anneaux de l'abdomen parsemés d'écailles jaunes, le quatrième et le cinquième entièrement d'un rouge-fauve, avec une ligne noire sur le dos.

Cette Sésie se trouve, vers la fin de juillet, au Rinci, près de Paris; mais il paraît qu'elle y est

fort rare; car nous ne l'y avons prise qu'une seule fois, quoique nous l'ayons cherchée plusieurs années de suite.

La chenille est légèrement pubescente, blanche, avec les seize pattes, et les stigmates, noirs. Elle a la tête fauve, et le ventre jaunâtre. Hubner soupçonne qu'elle vit dans les branches du *saule blanc*.

Nota. La *Sesia culiciformis* de Scopoli parait être la même que celle-ci.



XXX. SÉSIE TIPHIFORME.

SESIA TIPHIÆFORMIS. (*Lasp.* et *Ochsen.*)

SESIA CULICIFORMIS. (*Fab.*)

SPHINX TIPULIFORMIS. VAR. (*Esp.*)

Envergure, 10 à 11 lignes.

Nous ne connaissons que le mâle de cette espèce.

La tête est d'un noir-bleu-luisant, avec un trait blanchâtre au bord interne des yeux. Les palpes ont le dessus et les côtés noirs, le dessous roussâtre. Les antennes sont d'un noir-bleu, mais leur dessus offre avant le sommet une tache blanche, oblongue. Le corselet et la poitrine sont d'un noir-bleu-luisant, avec une tache d'un rouge-fauve sur chaque côté de la poitrine. L'abdomen est de la couleur du corselet, avec le bord du second et du quatrième

8.

anneaux d'un rouge-fauve en-dessus, celui du quatrième et du cinquième blancs en-dessous. La barbe de l'anus est comprimée, d'un noir-bleu, avec le milieu blanchâtre en-dessous. Les cuisses et les jambes sont d'un noir-bleu ; les tarses ont le dehors noirâtre, le dedans grisâtre.

Les premières ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, une large bande transverse, d'un noir-violet, et le sommet d'un fauve-brillant, en-dessus; avec les nervures, les bords, et le sommet, dorés en-dessous.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures et les bords d'un noir-violet en dessus, d'un fauve-doré en dessous, et une petite lunule noire sur chaque surface. La frange des quatre ailes est d'un noir-violet de part et d'autre.

Trouvée, à la mi-juin, à l'entrée de la forêt de Sénart, près de Soisi-sous-Étioles.



XXXI. SÉSIE MUTILLIFORME.

SESIA MUTILLÆFORMIS. (*Lasp.* et *Ochsen.*)

SPHINX MYOPÆFORMIS. (*Borkh.*)

SPHINX CULICIFORMIS. (*Hubn.*)

SPHINX CULICIFORMIS, VAR. (*Esp.*

LE PETIT CULICIFORME. (*Engram.*)

Envergure, 8 à 9 lignes.

Nous allons d'abord décrire la femelle; puis nous ferons connaître les différences qui caractérisent le mâle.

La tête est d'un noir-bleu-luisant, avec un petit trait blanc au bord interne des yeux. Les

palpes sont entièrement noirs. Les antennes sont d'un noir-bleu. Le corselet et la poitrine sont d'un noir-bleu-luisant, avec une grande tache dorée sur chaque côté de la poitrine. L'abdomen est de la couleur du corselet, avec le quatrième anneau d'un rouge-fauve en-dessus, noir et bordé de blanc en dessous. La barbe de l'anus est d'un noir-bleu, sans taches. Les cuisses sont d'un noir-bleu, avec une petite ligne blanche sur le côté extérieur des deux premières; les jambes sont d'un bleu-violet, les tarses un peu plus pâles.

Les premières ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, et une large bande transverse, d'un noir-bleu en-dessus; avec le sommet, les nervures, les bords et les côtés de la bande, d'un fauve-dcré en-dessous.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures et les bords d'un bleu-violet en-dessus, d'un fauve-doré en-dessous, et une petite lunule noire de part et d'autre. La frange des quatre ailes est d'un noir-violet sur l'une et l'autre surface.

Le mâle, comme le dit très-bien Laspeyres, a l'abdomen allongé, plus grêle, avec la brosse comprimée, tout le dessous du quatrième anneau et le pourtour de l'anus blancs. Ses palpes sont blanchâtres en-dessous, excepté vers le

bout, et ses tarses ont le côté interne d'un brun-pâle.

Cette espèce se trouve en mai et en juin, sur les fleurs du *prunellier.* Nous l'avons prise dans le parc de Vanvres, dans le val de Meudon et au bas de la côte d'Aunay.



XXXII. SÉSIE NOMADIFORME.



SESIA NOMADÆFORMIS. (*Lasp.* et *Ochsen.*)



SPHINX CONOPIFORMIS. (*Esp.*)



SPHINX SYRPHIFORMIS. (*Hubn.*)



LE GRAND TIPULIFORME. (*Engram.*)



Envergure, 11 à 12 lignes.

La tête est noire, avec une ligne blanche devant les yeux, et un collier jaune. Les palpes sont noirs en-dessus, jaunes en-dessous. Les antennes sont d'un noir-bleu. Le corselet et la poitrine sont d'un noir-bleu-luisant, avec une tache allongée sur chaque côté de celle-ci, et une ligne longitudinale sur chaque côté de celui-là, jaunes. L'abdomen est d'un noir-bleu-luisant, avec le bord des troisième, cinquième

et septième anneaux jaune. Le dessus du premier anneau offre en outre une ligne jaune transversale. La barbe de l'anus est entièrement d'un noir-bleu. Les cuisses sont d'un noir-violet, avec une ligne jaune sur le côté externe des deux antérieures; les jambes sont de la couleur des cuisses, avec les épines des postérieures d'un jaune-sale; les tarses ont le dehors violâtre, et marqué d'un point jaune, le dedans tout-à-fait jaunâtre.

Les premières ailes sont transparentes, avec le sommet d'un faüve-doré de part et d'autre. Leur dessus a les nervures, les bords, et une bande transverse, d'un noir-violet. Leur dessous a la côte d'un jaune-roussâtre.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords et une petite lunule, d'un noir-violet sur chaque face. Les cils des quatre ailes sont d'un cendré-noirâtre en-dessus et en-dessous.

Quelquefois le dehors des antennes est jaunâtre vers le bout.

Cette Sésie est commune dans plusieurs parties de la France et autour de Paris. On la trouve en juin, sur le bois mort.



XXXIII. SÉSIE TIPULIFORME.

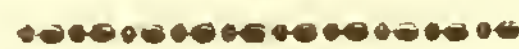
SPIHINX TIPULIFORMIS.
(*Linn. Clerck. Esp. Hubn.*)



SESIA TIPULIFORMIS. (*Fab. Lasp. Ochsen.*)



LE PETIT TIPULIFORME. (*Engram.*)



Envergure, 9 à 10 lignes.



Elle ressemble beaucoup à la précédente; mais elle est constamment plus petite; le dessus du premier anneau de l'abdomen n'offre point de ligne jaune transversale; les ailes de devant ont le sommet d'un fauve bien moins vif, et le bord antérieur des quatre est d'un jaune moins foncé en-dessous.

Dans le mâle, le dernier anneau jaune de l'abdomen est double, et les antennes sont légèrement pectinées au côté interne.

Elle fréquente principalement les jardins, et butine sur les fleurs du *lilas de Perse* et du *seringat odorant.* On la trouve abondamment dans le nord, où la Sésie *Nomadiforme* n'est point connue; ce qui prouve que c'est une espèce distincte de cette dernière.

Sa chenille vit dans l'intérieur des rameaux du *groseillier ordinaire.* Elle est blanche, avec la tête fauve, les pattes écailleuses et les stigmates noirs, le ventre jaunâtre.

Nota. Cette Sésie passe quelquefois entièrement au brun-luisant. D'après cela, nous pencherions à croire, comme Laspeyres, que le *Sphinx tenthrédiniforme* (*pl.* 94, *fig.* 151, a-d.) d'Engramelle, n'est autre chose qu'une Tipuliforme altérée par la graisse.



XXXIV. SÉSIE TENTHRÉDINIFORME.

SESIA TENTHREDINIFORMIS. (*Hubn.* et *Lasp.*)

SPHINX EMPIFORMIS
ET
SPHINX MUSCÆFORMIS, Var. (*Esp.*)

L'EMPIFORME. (*Engram.*)

LE SPHINX-MOUCHE. *Geoff.*)

Envergure, 9 à 10 lignes.

Cette espèce paraît bien être celle que Geoffroy a décrite sous le nom de *Sphinx-Mouche.*

La tête est noire, avec le front et un collier d'un jaune-fauve. Les palpes sont d'un jaune-fauve de part et d'autre, mais ceux du mâle ont le côté extérieur longé par une ligne noire. Les antennes sont noires, avec le dehors d'un jaune-

sale, la base d'un jaune-fauve. Le corselet et la poitrine sont d'un noir-luisant, avec une tache sur chaque côté de celle-ci, et trois lignes longitudinales sur celui-là, d'un jaune-fauve. L'abdomen est barbu, d'un noir-luisant, couvert d'une poussière d'un jaune-fauve, avec des poils de cette couleur à la base, et le bord des troisième, cinquième et septième anneaux, blanchâtre ou d'un jaune-pâle. La brosse de l'anus est noire, avec deux raies longitudinales en-dessus, et tout le milieu en-dessous, d'un jaune-fauve. Les cuisses antérieures sont d'un jaune-fauve, les postérieures d'un noir-bleu; les jambes sont noires, avec des poils d'un jaune-fauve; les tarses ont le dehors noir et entrecoupé de jaune, le dedans tout-à-fait jaune.

Les premières ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, deux bandes transverses, noirs et sablés de jaune.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, une petite lunule, noirs en-dessus, et les nervures jaunes en-dessous. La frange des quatre ailes est noirâtre à sa base, jaunâtre à son extrémité.

Le mâle, comme nous l'avons dit plus haut, a une ligne noire sur le côté extérieur des palpes. Outre cela, son corselet n'offre que deux lignes jaunes, et la brosse de l'anus est jaune au milieu

de part et d'autre, et le long des côtés en-dessous.

Cette espèce varie, 1° en ce que l'abdomen est coupé latéralement par une ligne jaune; 2° en ce que le cinquième et le septième anneaux seulement ont le bord blanchâtre; 3° en ce que le septième est double.

Si Fabricius n'a point décrit un individu défectueux, sa *Sesia Tenthrediniformis* est une variété plus remarquable encore que les trois précédentes, puisqu'elle n'a qu'un seul anneau jaune à l'abdomen.

La Tenthrédiniforme se trouve, dans les bois, sur le *tithymale* à *fleurs de cyprès*, et donne entre la mi-juin et la mi-juillet. On la rencontre par-ci par-là dans les parcs de Boulogne et de Vincennes, près de Paris.



XXXV. SÉSIE PHILANTHIFORME.

SESIA PHILANTHIFORMIS. (*Lasp.* et *Ochsen.*)

SPHINX MUSCÆFORMIS
ET
SPHINX LEUCOPHIFORMIS (*Esp.*)

Envergure, 9 à 10 lignes.

La tête est noire, avec une raie blanche devant les yeux, le front est un collier d'un jaune-foncé. Les palpes sont blancs, avec une ligne extérieure et l'extrémité noires. Les antennes sont noires, avec le côté interne saupoudré de blanc près du bout. Le corselet est noir, avec trois lignes longitudinales d'un jaune-foncé. La poitrine est d'un noir-brun, avec une tache jaunâtre sur chaque côté. L'abdomen, dont le dessus est entièrement d'un cendré-jaunâtre, a le dessus d'un noir-luisant, parsemé d'atomes jaunes ou blancs,

avec le bord des troisième, cinquième et septième anneaux blanc, le bord de tous les autres jaunâtre. La barbe de l'anus est dilatée, noirâtre au milieu, jaunâtre sur les côtés. Les cuisses antérieures sont blanches, les postérieures noires, variées de jaune; les jambes sont noires, avec des poils blanchâtres; les tarses ont le dehors noirâtre, le dedans jaunâtre.

Les premières ailes sont transparentes, avec le sommet cendré. Leur dessus a les nervures, les bords, deux bandes transverses, d'un noir-brun, et la côte blanchâtre en avant du sommet. Leur dessous a les bords jaunâtres.

Les secondes ailes sont transparentes, avec les nervures, les bords, une petite lunule, d'un noir-brun en-dessus et en-dessous. La frange des quatre ailes est de part et d'autre noire à sa base, blanchâtre à son extrémité.

Le mâle a la barbe de l'anus comprimée, noire en-dessus, avec des poils latéraux d'un jaune-pâle, jaunâtre en-dessous au milieu, et noire sur les côtés. Ses antennes ont le dedans un peu pectiné, et parfois dépourvu de poussière blanche près du bout.

Parmi les variétés que fournit cette espèce, nous citerons les suivantes :

La première a les palpes d'un jaune-foncé en-dessus, blancs en-dessous.

La seconde a les côtés de l'abdomen longés par une ligne jaunâtre.

Dans la troisième, la barbe de l'anus est variée de blanc, et non de jaune.

C'est en mai et en juin que paraît la Philanthiforme. On la trouve assez communément au bois de Boulogne, sur les fleurs du *serpolet* ou *thym de bergère*.



GENRE THYRIS (1).

THYRIS. (*Illig. Hoffm. Ochsen.*)

SPHINX. (*Fab. Hubn. Esp.*)

Palpes s'élevant notablement au-delà du chaperon, cylindrico-coniques, avec le dernier article à-peu-près nu et terminé en pointe; antennes légèrement en fuseau, presque sétacées, sans houppe à leur sommité; jambes postérieures ayant des ergots très-forts; ailes horizontales, écartées; cellule sous-marginale des inférieures fermée ou paraissant fermée (2) en arrière par une nervure arquée; abdomen conique.

(1) *Thyris*; de θυρὶς, ἴδος, fenêtre : parce que l'espèce décrite ci-après a vers le milieu de chaque aile deux taches presque transparentes.

(2) Comme je n'avais à ma disposition que des individus empruntés, je n'ai pu en sacrifier aucun pour voir si cette cellule est réellement fermée.

XXXVI. THYRIS FÉNESTRÉE.

THYRIS FENESTRINA. (*Ochsen.*)

SPHINX FENESTRINA. (*Fab.* et *Esp.*)

SPHINX PYRALIDIFORMIS. (*Hubn.*)

LE PYGMÉE. (*Engram.*)

Envergure, 8 à 9 lignes.

Les quatre ailes ont le dessus et le dessous d'un noir-brun, ponctués et rayés transversalement de fauve-doré, avec deux taches blanches, centrales, presque transparentes, plus grandes et plus rapprochées aux secondes ailes qu'aux premières. Le bord postérieur des unes et des

autres est un peu anguleux, et garni d'une frange blanche, inégalement entrecoupée de noir. Le corps est coloré comme les ailes, et l'abdomen a le quatrième et le dernier anneau tout blancs en-dessous, simplement bordés de blanchâtre en-dessus. Les antennes sont noirâtres, avec le dehors roussâtre. Les pattes sont brunes, avec le côté interne des cuisses antérieures, les ergots des jambes postérieures, et les tarses, blanchâtres.

Cette espèce se trouve dans toute la France, et paraît au mois de juin. On la prend tantôt sur les ombellifères, tantôt sur les troncs d'arbres exposés au soleil.



GENRE ZYGÈNE (1).

ZYGÆNA. (*Fab.*)

SPHINX AFFILIÉS. (*Linn.*)

SPHINX-BÉLIERS. (*Geoff.*)

SPHINX. (*Esp. Hubn. Bork.*)

PAPILLONS-PHALÈNES. (de Geer.)

ANTHROCERA. (*Scop.*)

Palpes cylindrico-coniques, pointus, s'élevant au-delà du chaperon; antennes en massue brusque, forte et contournée (sur-tout dans les mâles), sans houppe à leur sommité; une langue en spirale; jambes postérieures n'ayant que de très-petits ergots; abdomen presque cylindrique et

(1) *Zygène;* de Ζυγαῖνα, qui chez les Grecs désignait un poisson à marteau. Fabricius a employé ce nom pour exprimer le renflement brusque de la massue des antennes.

obtus ; ailes allongées, très en toit dans le repos ; cellule sous-marginale (1) des inférieures large, partagée longitudinalement par un pli, et fermée en arrière par une nervure fluxueuse d'où partent quatre rameaux qui aboutissent au bord postérieur.

Les Zygènes sont lourdes et paresseuses. Elles se tiennent soit sur les fleurs, soit sur la plante où la femelle fait sa ponte. Les mâles ont l'ouverture de l'anus très-prononcée, ce qui les fait aisément reconnaître.

Les chenilles sont courtes, renflées au milieu, atténuées à chaque bout. Elles n'ont point de corne. Leur corps est lisse et peu garni de poils. Pour se métamorphoser, elles filent contre la tige du végétal qui les a nourries, ou contre un corps voisin, une coque solide et coriace, d'où l'insecte parfait sort au bout d'un mois ou de six semaines. Cette coque est tantôt ovoïde, tantôt en forme de bateau.

Les chrysalides sont coniques, et dans plusieurs l'enveloppe des ailes se termine en une pointe saillante.

---

(1) *Cellule sous-marginale ;* on appelle ainsi la cellule placée entre le bord antérieur et le disque ou milieu de l'aile. C'est le nom que doit porter la cellule dont je parle dans les caractères génériques des Sphinx, des Smérinthes et des Sésies.

XXXVII. ZYGÈNE DE LA FILIPENDULE.

ZYGÆNA FILIPENDULÆ. (*Fab.*)

SPHINX FILIPENDULÆ. (*Linn. Esp. Hubn.*)

SPHINX DE LA FILIPENDULE. (*Engram.*)

LE SPHINX-BÉLIER. (*Geoff.*)

VARIÉTÉ :
SPHINX CHRYSANTHEMI. (*Esp.* et *Hubn.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Les ailes supérieures sont d'un vert-luisant et un peu doré, avec six taches d'un rouge-carmin ; disposées par couples en-dessus, presque

confondues en-dessous. Les deux taches de la base sont ovales, les quatre autres arrondies et plus petites.

Les ailes inférieures ont les deux surfaces d'un rouge-carmin, avec une bordure bleue, étroite, et garnie d'une frange brune, frange que l'on voit aussi aux premières ailes.

Le corps est d'un vert-bronzé, avec les antennes d'un bleu-foncé en-dessus, noires en-dessous. Les pattes sont de la couleur du corps, avec le côté interne des cuisses et des jambes jaunâtre. La trompe est d'un noir-brun-luisant.

La femelle ressemble au mâle, mais elle est ordinairement plus grande.

Le Sphinx *Chrysanthemi* d'Esper et de Hubner doit être rapporté ici comme variété. Il a les six taches des ailes supérieures d'un rouge-sale, et les ailes inférieures d'un brun-obscur de part et d'autre, avec le bord d'un bleu-violet.

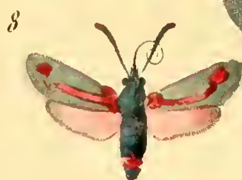
La chenille est jaune, avec neuf taches sur chaque segment du dos, les stigmates et les mandibules, noirs. Il y a en outre le long du ventre, entre les pattes, une rangée de points noirâtres. Les calottes de sa tête sont d'un brun-luisant, avec le bord externe plus foncé. La *filipendule*, le *trèfle*, la *véronique*, l'*épervière-piloselle*, la *petite-brize* et le *pissenlit*, sont les plantes qui conviennent le mieux à cette chenille. On



Genre Syntomis.

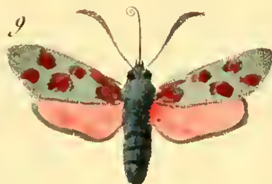
Genre Thyris.



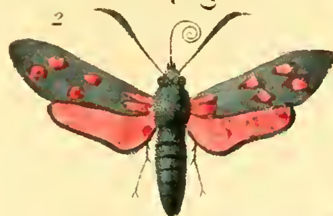




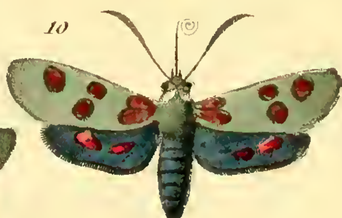
Genre Zygène.

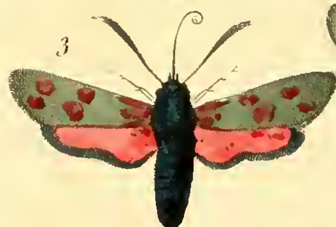


Genre Procris.

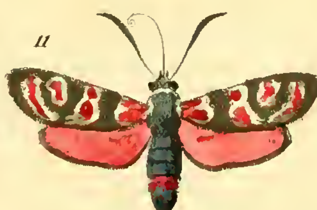




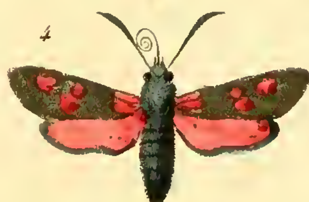




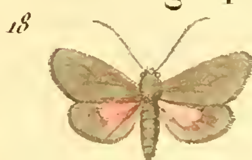


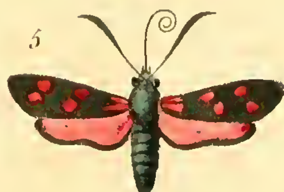


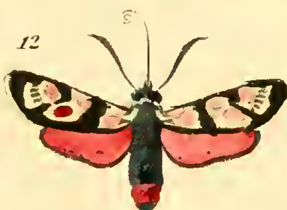




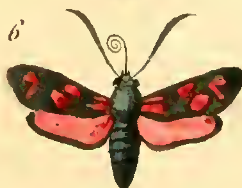
Genre Aglaopé.







Genre Stygie.







C. Vauthier Pinx.t *Lanvin Sculp.t*

1 Thyris Fenestrée. = 2 Zygène de la Filipendule. 3 Zyg. du Peucédan. 4 Zyg. du Chèvre-feuille. 5 Zyg. de l'Hippocrépe. 6 Zyg. du Cytise. 7 Zyg. de l'Artichaut. 8 Zyg. Sarpédon. 9 Zyg. Rhadamanthe. 10 Zyg. de la Lavande. 11 Zyg. du Sainfoin. 12 Zyg. du Languedoc. 13 Zyg. de la Bruyère. = 14 Syntomis Phégéa = 15 Procris de la Statice. 16 Proc. de la Globulaire. 17 Proc. du Prunier. = 18 Aglaopé des Haies. = 19 Stygie Australe.

se la procure en fauchant avec le filet. Elle se métamorphose vers la mi-mai.

La coque est allongée, en forme de bateau, plissée longitudinalement, d'un jaune ou d'un gris-luisant. La chrysalide est jaunâtre, avec l'enveloppe des ailes brune et terminée par un appendice.

Cette Zygène paraît depuis le quinze juin jusqu'à la fin d'août. On la trouve très communément aux environs de Paris.



XXXVIII. ZYGÈNE DU PEUCÉDAN.

ZYGÆNA PEUCEDANI. (*Ochsen.*)

ZYGÆNA FILIPENDULÆ, VAR. (*Fab.*)

SPHINX PEUCEDANI. (*Esp.* et *Hubn.*)

SPHINX DU PEUCÉDAN. (*Engram.*)

VARIÉTÉ 1 :
SPHINX TRANSALPINA. (*Hubn.* et *Ochsen.*)

VARIÉTÉ 2 :
SPHINX ATHAMANTHÆ. (*Esp.*)

VARIÉTÉ 3 :
ZYG. ÆACUS. (*Fab.*) — SPH. ÆACUS. (*Hubn.*)

VARIÉTÉ 4 :
SPH. ÆACUS. (*Esp.*) — SPHINX ÆAQUE. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 17 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un vert-luisant et un peu doré, avec sept taches rouges,

savoir : trois, dont l'inférieure beaucoup plus étroite, à la base; deux au milieu, et deux vers l'extrémité. Ces taches se reproduisent en-dessous, mais elles y sont plus ou moins confuses.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec une bordure bleue, large, et sinuée à son côté interne. Toutes les ailes ont en outre une petite frange noirâtre.

Le corps est d'un vert ou d'un bleu-bronzé, avec le cinquième anneau de l'abdomen ordinairement rouge. Les antennes sont bleues en-dessus, noires en-dessous, avec la sommité blanchâtre. Les pattes sont de la couleur du corps, avec les cuisses et les jambes jaunâtres intérieurement. La trompe est d'un noir-brun-luisant.

La femelle ressemble au mâle.

J'ai trouvé quelquefois des individus sans anneau rouge à l'abdomen, accouplés avec ceux qui en avaient un. Ces individus, que je crois être le Sphinx *Transalpina* de Hubner et d'Ochsenheimer, ou le Sphinx *Filipendulæ major* d'Esper, ont porté beaucoup d'amateurs à ne regarder la Zygène du *Peucédan* que comme une variété de celle de la *Filipendule*. Mais, en y faisant attention, on verra qu'elles forment deux espèces distinctes, soit que l'anneau rouge existe, soit qu'il n'existe pas. La première a toujours le bout des antennes blanchâtre, et la bordure des

ailes inférieures large et sinuée; ses ailes de devant offrent d'ailleurs trois taches rouges à la base. Dans la seconde au contraire, il n'y a jamais que deux taches à la base des ailes supérieures, la bordure des inférieures est très-étroite, et les antennes n'ont pas la sommité blanchâtre.

M. Ochsenheimer donne comme variétés de la Zygène du *Peucédan* :

1° Le Sphinx *Athamanthæ* (Esp.), qui a cinq taches rouges aux premières ailes, et un anneau de cette couleur à l'abdomen.

2° La Zygæna *Æacus* de Fabricius, ou le Sphinx *Æacus* de Hubner. Cette variété a toutes les taches des premières ailes, les deux surfaces des secondes, et le cinquième anneau de l'abdomen, jaunes.

3° Le Sphinx *Æacus* d'Esper, ou le Sphinx *Æaque* d'Engramelle. Ses premières ailes sont d'un vert-foncé-luisant, avec cinq taches, dont les deux antérieures jaunes, les trois autres blanches. Les secondes ailes sont jaunes de part et d'autre, avec une large bordure bleue, et un gros point blanchâtre vis-à-vis du sommet. Le corps a un anneau jaune, visible en-dessus et en-dessous.

La chenille, suivant Esper, est d'un blanc-bleuâtre, avec un rang de points noirs le long du dos, et un rang de points orangés le long de

chaque côté. Ses pattes écailleuses sont noires, et sa tête offre deux taches de cette couleur. Elle vit sur le *peucédan officinal*, vulgairement appelé *queue de pourceau*, et sur le *trèfle commun*.

La coque est très-allongée, en forme de bateau, d'une couleur blanchâtre ou jaunâtre. La chrysalide est brune, avec les anneaux du ventre plus clairs.

Cette Zygène paraît en même temps que celle de la *Filipendule*. Les meilleures localités pour la trouver autour de Paris sont : les parties basses du bois de Meudon près du cimetière de Clamart, et les bords du canal de l'Ourcq. Je l'ai prise aussi à l'extrémité du parc de Vincennes, du côté de Charenton.



XXXIX. ZYGÈNE DU CHÈVREFEUILLE.

ZYGÆNA LOTI. (Fab. *Ent. Syst.*)

ZYGÆNA LONICERÆ. (*Ochsen.*)

SPHINX LONICERÆ. (*Esp.* et *Hubn.*)

SPHINX DES GRAMINÉES. (*Engram.*)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Les premières ailes sont d'un vert-bleuâtre-luisant, avec cinq taches rouges, presque aussi distinctes en-dessous qu'en-dessus : il y en a deux à la base, deux au milieu, et une vers le bout de la côte. Les deux de la base sont très-rapprochées et un peu oblongues, les trois autres sont arrondies.

Les secondes ailes sont d'un rouge-carmin de part et d'autre, avec une bordure noire, large,

sinuée à son côté interne, et garnie d'une frange violette. Les premières ailes ont aussi une frange de cette couleur. Les antennes, la trompe et les pattes, sont comme dans la Zygène de la *Filipendule*. Le corps est d'un bleu-foncé.

La femelle ressemble au mâle.

Quelquefois les taches des ailes supérieures sont réunies en une bande irrégulière.

La chenille est verte, et elle a sur chaque côté du corps deux bandes noires, longitudinales et maculaires, dont l'inférieure plus étroite. Entre ces deux bandes, chaque anneau offre un point jaune. Elle vit sur le *chèvrefeuille*, et sur le *lotier corniculé* ou *trèfle jaune*.

La coque est allongée, presque en forme de bateau, et d'une couleur jaune. La chrysalide est brune, avec l'enveloppe des ailes terminée en pointe saillante.

Cette Zygène paraît en même temps que les précédentes. Elle est très-commune dans le nord, dans l'est et l'ouest de la France; mais je ne l'ai jamais prise autour de Paris.



XL. ZYGÈNE DE L'HIPPOCRÈPE.



ZYGÆNA HIPPOCREPIDIS. (*Ochsen.*)



SPHINX HIPPOCREPIDIS. (*Hubn.*)



SPHINX LOTI. (*Esp.* et *de Villers.*)

Envergure, 13 à 15 lignes.



Ses premières ailes sont d'un bleu-foncé, avec six taches rouges, disposées par couples en-dessus, très confuses en-dessous.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec une bordure noire, médiocrement large, et un peu sinuée à son côté interne. Toutes les ailes ont en outre une petite frange violâtre.

Le corps, les pattes et le dessus des antennes, sont d'un bleu-violet. La trompe est noire.

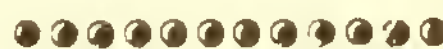
La chenille est verte, avec la tête, les pattes écailleuses, et les stigmates, noirs. Elle a sur chaque côté une bande noire, maculaire et longitudinale, au-dessous de laquelle il y a une ligne jaune. Ses pattes membraneuses sont de cette dernière couleur. Elle vit sur l'*hippocrépe* ou *fer à cheval*, et sur l'*astragale à feuilles de réglisse*.

La coque et la chrysalide me sont inconnues.

Des départements qui avoisinent la Suisse.



XLI. ZYGÈNE DU CYTISE.



SPHINX CYTISI. (*Hubn.*)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Les ailes supérieures, dont la frange est blanche, sont d'un bleu-foncé ou d'un bleu-verdâtre-luisant, avec six taches rouges, groupées deux à deux en-dessus, et très-confuses en-dessous. Les deux taches postérieures sont réunies de manière à représenter plus ou moins une hachette oblique.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec une bordure violette, médiocrement large, sinuée, et garnie d'une frange brune.

Le corps et le dessus des antennes sont d'un bleu-violet. Les pattes sont noires, avec le côté interne des jambes et des cuisses jaunâtre.

Des départements voisins du Piémont.



XLII. ZYGÈNE DE L'ARTICHAUT.

ZYGÆNA CYNARÆ. (*Ochsen.*)

SPHINX CYNARÆ. (*Esp.* et *Hubn.*)

SPHINX MILLEFOLII. (*Bork.*)

Envergure, 12 à 14 lignes.

Les premières ailes sont un peu transparentes, d'un vert-pâle, avec cinq taches rouges, dont deux à la base, deux au milieu, et une orbiculaire vis-à-vis du sommet. La tache supérieure du milieu est très-petite, principalement dans les mâles; l'inférieure au contraire est grande, et elle se lie par un prolongement avec celle qui lui correspond à l'origine de l'aile.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec l'angle externe, et environ la moitié du bord postérieur, presque diaphanes et d'un vert très-pâle. Les quatre ailes ont en outre une

légère bordure noire, terminée aux supérieures par une frange blanchâtre, et aux inférieures par une frange d'un brun-violâtre.

Le corps est d'un vert-bronzé, avec le corselet garni de poils blanchâtres, et le cinquième anneau de l'abdomen rouge, tantôt tout-à-fait, tantôt en-dessus seulement. Les antennes sont bleues en-dessus, noires en-dessous. Les pattes sont grisâtres, avec les cuisses d'un bleu-luisant.

Trouvée aux environs de Florac, par M. du Ponchel.



XLIII ZYGÈNE SARPÉDON.

ZYGÆNA SARPEDON. (*Ochsen.*)

SPHINX SARPEDON. (*Hubn.* et *Borkh.*)

SPHINX TRIMACULATA (1). (*Esp.*)

Envergure, 11 à 13 lignes.

Les premières ailes sont presque transparentes et d'un bleu-pâle, avec trois taches rouges, sa-

(1) Je n'ai point adopté ce nom, parce qu'il y a en Europe d'autres Zygènes qui n'ont que trois taches rouges aux ailes supérieures. Telles sont, par exemple, le *Minos*, le *Pluto*, le *Brizæ* et le *Scabiosæ* de Hubner. Ces taches sont toutes longitudinales; mais dans le *Minos*, l'intermédiaire est en forme de hache, tandis que, dans le *Pluto*, elle est en forme de coin. Elles sont à-peu-près parallèles dans le *Brizæ*, et très-étroites dans le *Scabiosæ*. Cette dernière espèce a les antennes à peine en massue, caractère qui la distingue des trois autres, chez lesquelles cet organe est brusquement renflé.

voir : deux, dont l'inférieure beaucoup plus longue à la base, et une orbiculaire vis-à-vis du sommet. Ces taches sont aussi distinctes en-dessous qu'en-dessus. Le bord terminal de l'aile est légèrement noir, et garni d'une frange blanchâtre.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec le sommet d'un bleu très-pâle, et une frange brune.

Le corps est d'un bleu-bronzé, avec un anneau rouge sur le dessus de l'abdomen. Les antennes sont noires. Les pattes sont noirâtres, avec le côté interne des cuisses, des jambes, et les tarses, jaunâtres.

La femelle a l'anneau rouge de l'abdomen plus large, et les ailes inférieures plus colorées de rouge.

Je ne connais ni la chenille, ni la chrysalide.

Cette Zygène se trouve dans nos départements les plus méridionaux.



XLIV. ZYGÈNE RHADAMANTHE.

ZYGÆNA RHADAMANTHUS. (*Ochsen*).

SPHINX RHADAMANTHUS. (*Esp.* et *Hubn.*)

Envergure, 13 à 15 lignes.

Le dessus des premières àiles est d'un vert-pâle et luisant, avec six taches rouges, groupées deux à deux, et bordées de noir, à l'exception de la supérieure de la base et de l'inférieure de l'extrémité. Outre cela, le bord postérieur de l'aile est légèrement noir, et garni d'une frange blanchâtre. Les taches dont nous venons de parler se voient également en-dessous, mais elles y sont confuses.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec une bordure bleue que termine une frange brune.

Le corps est noir, avec des poils blanchâtres sur le corselet. Les antennes et les pattes sont comme dans l'espèce précédente.

La femelle ressemble au mâle.

Commune dans les départements les plus méridionaux de la France.

XLV. ZYGÈNE DE LA LAVANDE.

ZYGÆNA LAVENDULÆ (*Fab.* et *Ochsen.*)

SPHINX LAVENDULÆ. (*Esp.*)

SPHINX SPICÆ. (*Hubn.*)

SPHINX DE LA LAVANDE. (*Engram.*)

Envergure, 15 à 17 lignes.

Les premières ailes sont d'un vert-bleu-luisant, avec cinq taches rouges, très-distinctes de part et d'autre, et bordées de noir en-dessus. Ces taches sont disposées ainsi : 2, 2, 1. Le bord postérieur de l'aile est en outre légèrement noir, et garni d'une frange blanche.

Les secondes ailes sont d'un bleu-foncé, avec deux points inégaux en-dessus, une grande tache annulaire en-dessous, rouges. Leur frange est noirâtre.

Le corps est d'un vert-bronzé, avec un collier très-blanc. Les pattes sont de la couleur du corps. Les antennes ont le dessus d'un bleu-foncé, le dessous noir.

La femelle ressemble au mâle.

Quelquefois la base des ailes inférieures est rouge en-dessus jusqu'aux deux points dont nous avons parlé plus haut.

Des mêmes départements que la précédente.

Nota. M. Ochsenheimer dit que le Sphinx *Lavendulæ* de Hubner, ou *Stoechadis* de Borkhausen, habite le midi de la France. On l'a sans doute mal informé, car cette espèce n'y a encore été trouvée par aucun amateur. Elle est propre au Piémont. Ce qui la distingue principalement de notre Zygène de la *Lavande*, c'est qu'elle est sans collier blanc; qu'elle a les quatre ailes bleues, avec la frange des supérieures brune; c'est qu'enfin le rouge de la base des inférieures paraît être plus constant en-dessus.



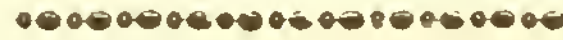
XLVI. ZYGÈNE DU SAINFOIN.

ZYGÆNA ONOBRYCHIS. (Fab. *Ent. Syt.*)



ZYGÆNA CARNIOLICA. (Fab. *Mant.*)

ZYGÆNA ONOBRYCHIS. (*Ochsen.*)



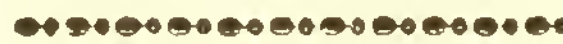
SPHINX CAFFRA. (*Esp.*)

SPHINX ONOBRYCHIS
ET
HEDYSARI, ASTRAGALI, MELILOTI (*Hubn.*)



SPHINX DE L'ESPARCETTE. (*Engram.*)

VARIÉTÉ 1 :
ZYGÆNA SEDI. (*Fab.* et *Esp.*)



VARIÉTÉ 2 :
SPHINX FLAVEOLA. (*Esp.* et *Hubn.*)

Envergure, 13 à 15 lignes.

Les premières ailes sont d'un vert-luisant, avec six taches rouges, dont la postérieure semi-lu-

naire et transversale. Ces taches sont bordées de blanc en-dessus et en-dessous, et la frange de l'aile est blanche.

Les secondes ailes sont rouges de part et d'autre, avec le limbe terminal noir, et garni d'une frange violette.

Le corps est d'un vert-bronzé, avec un collier et le bord des épaulettes blancs. Les antennes sont noires, avec la sommité fauve. Les antennes sont jaunâtres, mais les cuisses sont de la couleur du corps.

La femelle ne diffère du mâle que parce qu'elle est ordinairement plus grande.

Il est des individus de l'un et de l'autre sexe, comme l'*Onobrychis* proprement dit de Hubner, qui ont un anneau rouge à l'abdomen.

Il en est d'autres, tels que les Sphinx *Hedysari*, *Astragali*, *Meliloti* du même auteur, qui n'ont pas d'anneau rouge. Ces trois derniers ne se distinguent l'un de l'autre qu'en ce qu'ils ont les taches des ailes supérieures plus ou moins bordées de blanc.

Nous citerons comme variété de cette espèce :

1° La Zygæna *Sedi* de Fabricius, ou Sphinx *Sedi* d'Esper. Ses ailes supérieures sont d'un vert-luisant, avec trois grandes taches rouges, bordées de jaune. Les inférieures sont rouges, avec une bordure noire, étroite. Le corps est sans anneau rouge.

2° Le Sphinx *Flaveola* de Hubner et d'Esper. Il a les ailes supérieures vertes, avec six taches jaunes, bordées de blanchâtre; les ailes inférieures, et le cinquième anneau de l'abdomen, jaunes.

La chenille ressemble à celle de la Zygène de la *Filipendule;* mais elle n'a que huit taches noires sur chaque segment du dos, et son ventre n'en offre aucune. Elle vit sur le *sainfoin cultivé* (*hedysarum onobrychis*), et sur l'*astragale à feuilles de réglisse* (*astragalus glyciphillos.*)

La coque est ovoïde, d'un jaune soufre ou d'un gris-blanchâtre. La chrysalide est brune, et elle a l'enveloppe des ailes terminée par une pointe saillante.

La Zygène du sainfoin paraît vers le mois d'août. Elle habite le centre et le midi de la France. On la trouve aussi dans les environs de Paris, mais elle n'y est pas commune. Je l'ai prise, à l'étoile de la pyramide et près de la porte de Saint-Mandé au bois de Vincennes; dans les avenues de la partie haute du parc de Saint-Cloud, et à Vanvres.



XLVII. ZYGÈNE DU LANGUEDOC.

ZYGÆNA OCCITANICA. (*Ochsen.*)

SPHINX OCCITANICA. (de Vill. *Ent. Linn.*)

SPHINX PHACÆ. (*Hubn.*)

Envergure, 11 à 13 lignes.

Ce qui distingue sur-tout cette espèce de la précédente, c'est qu'elle a la tache semi-lunaire de l'extrémité des premières ailes entièrement blanche, et les cinq autres taches des mêmes ailes plus largement bordées de blanc. L'anneau rouge de l'abdomen est d'ailleurs plus large et plus constant, et on ne le voit pas en-dessous.

La coque est ovoïde, d'un jaune-soufre. Je ne connais pas la chenille.

Des départements les plus méridionaux de la France.



XLVIII. ZYGÈNE DE LA BRUYÈRE.

ZYGÆNA FAUSTA. (*Fab.* et *Ochsen.*).

SPHINX FAUSTA. (*Linn. Esp. Hubn.*)

SPHINX DE LA BRUYÈRE. (*Engram.*)

SPHINX-BÉLIER, VAR. (*Geoff.*)

Envergure, 11 à 13 lignes.

Les ailes supérieures sont d'un bleu-noir, avec six taches d'un rouge-vermillon, réunies deux à deux, et bordées de jaune-pâle en-dessus. La frange de ces ailes est en outre blanchâtre.

Les secondes ailes sont d'un rouge-vermillon de part et d'autre, avec le bord postérieur noir, et garni d'une frange brune.

Le corps est d'un bleu-noir, avec un collier, un large anneau vers l'extrémité du dessus de l'abdomen, et les côtés de l'anus, rouges. Les

antennes sont bleues en dessus, noires en-dessous. Les pattes sont d'un blanc-sale, avec les cuisses noirâtres.

La chenille, selon Hubner, est verte, avec la tête et les stigmates noirs, les pattes d'un jaune-orangé. Elle a le long du dos une ligne de taches blanches, triangulaires; sur chacun des côtés une série de points roses, doubles, et placés sur des taches jaunes.

L'*ornithope délicat* ou *pied-d'oiseau*, (*ornithopus perpusillus*) est la plante dont cette chenille paraît se nourrir le plus habituellement.

La coque est blanchâtre, ovoïde, mais un peu plus allongée que celles des deux espèces précédentes. La chrysalide est brune.

Cette Zygène paraît au mois d'août. Elle est commune dans le midi et dans plusieurs départements de l'est de la France. Engramelle dit l'avoir trouvée abondamment, sur la *bruyère*, aux environs de Paris. Je l'ai prise dans la forêt de Fontainebleau, près de Moret, mais je ne l'ai jamais vue autour de la capitale. Il est cependant possible qu'elle se trouve dans certains lieux arides, tels que la côte d'Aunay.



GENRE SYNTOMIS (1).

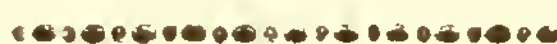
SYNTOMIS. (*Illig.* et *Ochsen.*)



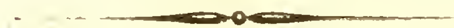
SPHINX AFFILIÉS. (*Linn.*)



SPHINX. (*Esp. Hubn. Scop.*)



ZYGÆNA. (Fab. *Ent. Syst.*)



AMATA. (Fab. *Syst. Glossat.*)



Palpes presque cylindriques, obtus, ne s'élevant pas au-delà du chaperon; antennes en fuseau grêle et formé insensiblement, sans houppe

(1) *Syntomis ;* de Συντομος, court, abrégé. Illiger a probablement nommé ainsi les insectes de ce genre, parce qu'ils ont les palpes plus courts que ceux du genre précédent.

à leur sommité; une langue en spirale; jambes postérieures n'ayant que de très-petits ergots.

Les espèces de ce genre ont le même port que les *Zygènes ;* mais, outre qu'elles en diffèrent par la brièveté des palpes et l'exiguité de la masse des antennes, elles ont la cellule sous-marginale des secondes ailes plus étroite, et fermée en arrière par l'intersection de deux rameaux nerveux qui se prolongent jusqu'au bord postérieur.



XLIX. SYNTOMIS PHEGEA.

SYNTOMIS PHEGEA. (*Ochsen.*)

ZYGÆNA PHEGEA. (Fab. *Mant. Ins.*)

ZYGÆNA QUERCUS. (Fab. *Ent. Syst.*)

SPHINX PHEGEA. (*Linn. Esp. Hubn.*)

SPHINX DU PISSENLIT. (*Engram.*)

VARIÉTÉ :
SPH. PHEGEUS ET IPHIMEDEA. (*Esp.*)

Envergure, 16 à 18 lignes.

Elle a les ailes d'un bleu ou d'un vert-noirâtre de part et d'autre, avec six taches blanches un peu transparentes aux supérieures, et deux semblables aux inférieures. Le corps est de la couleur des ailes, avec le dessus du premier et du cinquième anneaux de l'abdomen, plus deux taches sur chaque côté de la poitrine, d'un jaune-d'ocre. Les antennes sont noires depuis leur base

jusqu'au-delà de leur milieu, ensuite blanchâtres jusqu'au bout.

La femelle ressemble au mâle, mais elle a le corps plus gros.

A cette espèce se rapportent comme variétés les Sphinx : *Phegeus* et *Iphimedea* d'Esper.

Le premier n'a que quatre taches blanches aux ailes de devant, et une seule à celles de derrière.

Le second, ou *Iphimedea*, est sans taches aux quatre ailes.

Le même auteur figure, sous le nom de *Phegeæ Var.*, un individu d'un violet rougeâtre, avec seule tache blanche à chaque aile.

Dans ces trois variétés, les marques jaunes du corps sont constantes.

La chenille ressemble à celles des *écailles* ou *arcties*, tant par les téguments extérieurs, que par la manière de se rouler lorsqu'on y touche. Elle est garnie de faisceaux de poils bruns, et elle a les pattes et la tête rougeâtres. On la trouve sur la *patience des prés*, le *plantain lancéolé*, la *scabieuse succise* ou *mors du diable*, et le *pissenlit*.

La chrysalide est d'un brun-clair, avec les cellules de l'enveloppe des ailes, ainsi que le second anneau du ventre, jaunâtres.

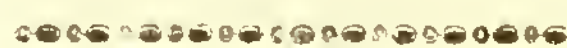
Des départements qui avoisinent le Piémont.

GENRE PROCRIS.



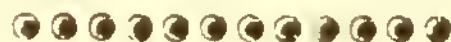
PROCRIS (Fab. *Syst. Glossat.*)

ZYGÆNA. (Fab. *Ent. Syst.*)

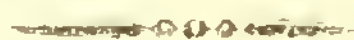


SPHINX AFFILIÉS (*Linn.*)

SPHINX. (*Esp. Hubn. Engram.*)



PAPILLONS-PHALÈNES (*de Geer.*)



PHALÈNE. (*Geoff.*)



ATYCHIA [1]. (*Ochsen.*

Palpes s'élevant à peine au-delà du chaperon, point velus; antennes bipectinées dans les mâles, simples ou garnies d'écailles peu allongées dans

(1) *Atychia*; de Ατυχία, infortune, calamité. Le genre Atychie de M. La Treille (*pag.* 8 de ce volume) a pour type le Sphinx *Appendiculata* d'Esper, *Chimæra* de Hubner, ou la Pyralis *Vahliana* de Fabricius; petit Lépidoptère de l'Autriche et du nord de l'Allemagne.

les femelles, toujours sans houppe à leur sommité; une langue en spirale; jambes postérieures n'ayant que de très-petits ergots; ailes oblongues et ciliées; cellule sous-marginale des inférieures fermée en arrière par une nervure très-anguleuse et d'où partent trois rameaux qui aboutissent au bord postérieur.

Les chenilles des Procris sont courtes, ramassées, peu garnies de poils. Elles se rapprochent beacoup de celles qu'on nomme *chenilles-cloportes*.



L. PROCRIS DE LA STATICE.

SPHINX STATICES. (*Linn. Esp. Hubn.*)

ZYGÆNA STATICES. (*Fab.*)

SPHINX TURQUOISE. (*Engram.*)

LA TURQUOISE. (*Geoff.*)

ATYCHIA STATICES. (*Ochsen.*)

Envergure, 9 à 10 lignes.

ELLE a tout le corps, le dessus des antennes et des ailes supérieures, d'un vert-doré; le dessous des mêmes ailes, et les deux surfaces des inférieures, d'un brun-cendré. Sa trompe est noire.

La chenille vit sur la *patience des prés* ou *oseille commune*, et sur la *globulaire*. Elle est

verdâtre, avec la tête et les pattes écailleuses, noires; les pattes membraneuses blanchâtres. Son dos offre deux rangées longitudinales de chevrons noirs, et il y a sur chacun de ses côtés une série, également longitudinale, de points rouges que borde une simple ligne noire, flexueuse.

Je ne connais ni la coque, ni la chrysalide.

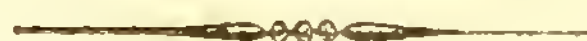
Cette Procris paraît, entre la mi-juin et la mi-juillet, dans les parties arides des bois et sur le penchant des coteaux. On la trouve très-communément aux environs de Paris, surtout près de Montmorency. Elle se repose de préférence sur la *statice* ou *staticé;* ce qui lui a sans doute fait donner le nom sous lequel elle est désignée dans la plupart des auteurs.



LI. PROCRIS DE LA GLOBULAIRE.



SPHINX GLOBULARIÆ. (*Esp.* et *Hubn.*)



SPHINX STATICES MINOR. (*Naturf.*)



ATYCHIA GLOBULARIÆ. (*Ochsen.*)

Envergure, 9 à 10 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la précédente; mais le dessus de ses premières ailes est d'un bleu-verdâtre, et non d'un vert-doré; son mâle a les antennes pectinées jusqu'au bout, tandis que dans celui de la P. de la *statice* les sept à huit dernières dents du même organe sont très-courtes et en forme de stries.

La chenille, d'après Hubner, présente des différences plus marquées. D'abord elle a le long du dos des losanges noirs, au lieu de chevrons sur chaque côté une bande amarante, au lieu

d'une série de points rouges. Secondement la ligne noire fluxueuse qui borde la bande susdite est double, et non simple. Troisièmement sa tête est toute noire.

La chrysalide, suivant l'auteur que nous citons, est d'un brun-pâle, et elle a l'enveloppe des ailes terminées par un prolongement.

Je n'ai jamais pris cette espèce autour de la capitale; mais M. Marchand, amateur dont le témoignage ne laisse aucun doute, m'a assuré qu'elle était assez commune dans les environs de Chartres.



LII. PROCRIS DU PRUNIER.

ZYGÆNA PRUNI. (*Fab.*)



SPHINX PRUNI. (*Esp.* et *Hubn.*)

SPHINX DU PRUNELLIER. (*Engram.*)



ATYCHIA PRUNI. (*Ochsen.*)



Envergure, 9 à 10 lignes.



Dessus des ailes supérieures d'un vert-obscur, avec la base saupoudrée de vert-doré. Leur dessous, ainsi que les deux surfaces des inférieures, d'un brun-noirâtre. Corps à-peu-près du même ton que le dessus des premières ailes; antennes d'un bleu-verdâtre, et pectinées jusqu'au bout comme dans l'espèce précédente; trompe d'un jaune-paille.

On la trouve en même temps que le P. de la *Statice*, mais elle est moins commune aux environs de Paris.

La chenille vit sur le *prunellier* et sur le *chêne*, D'après Hubner, elle a le corps rosé, avec la tête, les pattes écailleuses, et les stigmates, noirs. Son dos est divisé par une double série de losanges noirs, disposés transversalement.

La chrysalide est faiblement verdâtre, avec le dos, et l'enveloppe des ailes, noirâtres. La coque, qui ne paraît suspendue que par l'une de ses extrémités, est allongée et d'un tissu lâche.

Nota. Esper fait venir cette Procris d'une chenille brune, ayant le long du dos deux cordons de taches fauves, et ressemblant beaucoup à la chenille du Bombyx *Trifolii* dans le jeune âge. En effet, la chenille de ce Bombyx, depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à la troisième mue, est d'un brun-noirâtre, avec deux rangées longitudinales de lunules fauves et une ligne très-noire sur le dos.



GENRE AGLAOPÉ (1).

SPHINX AFFILIÉS. (*Linn.*)

SPHINX. (*Esp. Hubn. Engram.*)

ZYGÆNA. (Fab. *Ent. Syst.*)

GLAUCOPIS. (Fab. *Syst. Glossat.*)

ATYCHIA. (*Ochsen.*)

Palpes tres-petits, ayant le dernier article un peu plus grêle et presque nu; antennes bipectinées dans les deux sexes, sans houppe à leur sommité; point de langue distincte; ergots des jambes postérieures très-courts; anus dépourvu de brosse; ailes oblongues; cellule sous-marginale des inférieures fermée en arrière, et divisée longitudinalement par deux rameaux nerveux qui s'entrecroisent sur la ligue de clôture.

(1) Ce serait manquer à mes lecteurs, et particulièrement aux dames dont l'éducation est aujourd'hui si soignée, que de donner l'étymologie des noms qui sont empruntés de la Fable.

LIII. AGLAOPÉ DES HAIES (1).

AGLAOPE MALHEUREUSE.
(*Nouv. dict. d'hist. nat.*)

SPHINX INFAUSTA. (*Linn. Esp. Hubn.*)

ZYGÆNA INFAUSTA. (*Fab.*)

ATYCHIA INFAUSTA. (*Ochsen.*)

SPHINX DES HAIES. (*Engram.*)

Envergure, 9 à 10 lignes.

Les quatre ailes sont d'un brun-tirant sur le cendré, avec l'origine de la côte et du bord in-

(1) J'ai mieux aimé prendre le nom spécifique d'Engramelle, que de traduire celui de Linné. D'ailleurs, le nom que j'adopte paraît beaucoup plus convenable, puisque c'est principalement sur le *prunellier des haies* que vit la chenille du petit Lépidoptère dont il est ici question.

terne des premières, et presque la moitié intérieure des secondes, d'un rouge-carmin-tendre.

Le dessous ressemble au dessus.

Le corps est à-peu-près du même brun que les ailes, avec un collier rouge. Les antennes sont noirâtres, et bipectinées dans les deux sexes.

La chenille vit sur le *prunellier* ou *prunier* épineux. Elle est courte, ramassée, peu garnie de poils, et elle a le dos et le ventre jaunes, avec la tête et les pattes écailleuses noires. Sur chacun de ses côtés sont deux bandes longitudinales, dont la supérieure brune, l'inférieure bleue et beaucoup plus étroite. Ses deux dernières pattes sont bleuâtres.

Je ne connais pas la chrysalide.

Cette espèce est très-commune dans le midi de la France. Je l'ai prise, au commencement de juillet, dans la forêt de Senart, près de Soisy-sous-Étiolles. Elle voltige autour des buissons.



GENRE STYGIE (1).

STYGIA. (*Draparnaud.*)

STYGIA (Latr. *Gen. Crust. et Ins.*)

CHIMÆRA. (*Ochsen.*)

BOMBYX. (*Hubn.*)

Palpes épais, cylindriques, obtus, entièrement garnis d'écailles, s'élevant au-delà du chaperon; antennes bipectinées dans les deux sexes, arquées, diminuant insensiblement de grosseur, sans houppe à leur sommité; point de langue distincte; des ergots remarquables à l'extrémité

(1) *Stygie;* d στύγιος, dont la racine est στὺξ, γὸς, Styx. Feu M. Draparnaud a employé cette expression pour désigner la couleur triste de l'espèce d'après laquelle il a établi le genre dont il s'agit ici.

des jambes postérieures; abdomen conique et terminé par un bouquet de poils; ailes en toit dans le repos; supérieures oblongues; inférieures presque arrondies, et ayant la cellule sous-marginale fermée en arrière par une nervure arquée d'où partent deux rameaux parallèles qui aboutissent au bord postérieur.

Nota. Les antennes sont un peu plus courtes que dans le genre AGLAOPÉ.



LIV. STYGIE AUSTRALE.

STYGIA AUSTRALIS (*Drap.* et *Latr.*)



BOMBYX TEREBELLUM. (*Hubn.*)



Envergure, 11 à 13 lignes.



Elle a la tête, les palpes, le dessus des antennes, et le corselet, d'un jaune-fauve. Ses premières ailes sont grises, avec des mouchetures d'un brun-noirâtre, et elles ont environ la moitié antérieure lavée de fauve en-dessus.

Les secondes ailes sont ordinairement noirâtres de part et d'autre, avec le milieu blanc et un peu diaphane. Le bord postérieur de toutes les ailes a en outre une frange brune, assez large.

L'abdomen est noirâtre, avec une tache transversale, jaunâtre ou blanchâtre, sur le dessus des trois ou quatre premiers anneaux.

C'est dans le courant du mois d'août, et au fort de la chaleur, que l'on trouve cette espèce.

Elle vole bas comme les Hépiales. M. le lieutenant-général Dejean l'a prise près de Castelnaudary; M. du Ponchel, entre Collioure et Port-Vendres, sur le penchant des montagnes qui bordent la Méditerranée; M. de Villiers, officier d'infanterie, le long des chemins creux qui conduisent de Montpellier à Castelnau. Mais elle est beaucoup plus commune dans l'endroit indiqué par M. du Ponchel.

Ses métamorphoses sont inconnues.



V—VI. SPHINX NICÉA (1).

SPHINX NICEA. (*de Prun.* et *Ochsen.*)

SPHINX CYPARISSIÆ. (*Hubn.*)

Envergure, 40 à 42 lignes.

Il ne diffère du Sphinx du *Tithymale* que parce qu'il est presque toujours d'un tiers plus grand, qu'il a le dessus des ailes supérieures plus sombre quant à la couleur du fond, et le dessous des quatre d'un cendré obscur à la base et à l'extrémité. Outre cela, le dessous de son corps n'est point rouge, mais d'un gris à peine lavé de rose.

La chenille est d'un blanc un peu incarnat, et elle a sur tous les anneaux du corps deux

(1) Cette espèce et les suivantes étant destinées à compléter les Crépusculaires de France, j'indique, au moyen de deux numéros séparés par un tiret, la place que chacune d'elles doit occuper dans le genre auquel elle appartient. Ainsi, par exemple, le Sphinx *Nicéa* doit être rangé entre le n° 5 et le n° 6, c'est-à-dire entre le Sphinx du *Pin* et celui du *Tithymale*.

taches noires, grandes, irrégulières, et marquées chacune d'un gros point jaune. Sa corne et ses pattes sont noires. Elle vit solitairement sur plusieurs *Euphorbes;* néanmoins elle paraît préférer celui qu'on nomme *Ésule* (*Euphorbia Esula.* Linn.) Les amateurs qui ont trouvé cette chenille m'ont dit qu'en l'apercevant pour la première fois ils avaient été tentés de la prendre pour un petit serpent. Sa taille extraordinaire et la bigarrure de sa robe peuvent bien en effet produire cette illusion.

La chrysalide est grosse, allongée, d'un brun-jaunâtre, avec les stigmates et les incisions plus foncés, la pointe de l'anus très-aiguë.

Ce Sphinx donne en juin, puis en septembre. Il butine, au coucher du soleil, sur les fleurs de la *saponaire* ou *savonaire officinale;* sur celles de la *lavande*, des *belles-de-nuit*, etc. Il est difficile à saisir.

Nota. Comme sa chenille n'a pas encore été figurée, il serait possible que nous la donnassions plus tard d'après le dessin que nous avons reçu de M. de Villiers de Montpellier, amateur zélé qui s'est empressé de nous communiquer des renseignements sur les espèces les plus intéressantes du midi de la France.



VI—VII. SPHINX DE L'HIPPOPHAÉ.

SPHINX HIPPOPHAES. (*Esp. Hubn. Ochsen.*)

SPHINX DE L'ARGOUSIER.
(Prévost, *pap. d'Europe.*)

Envergure, 30 à 32 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris légèrement bleuâtre, avec le bord postérieur plus sombre et précédé d'une bande d'un vert-olive très-foncé. Cette bande, dont le côté interne est un peu sinué, commence en pointe au sommet de l'aile, et va, en s'élargissant graduellement, aboutir entre le milieu et l'extrémité du bord inférieur, lequel est liseré de blanc jusqu'à son origine où il y a une petite touffe de poils noirs. Outre cela, le bord antérieur est lavé de vert-obscur dans toute son étendue, et l'on distingue non loin de son milieu un point noirâtre placé entre deux traits longitudinaux d'un vert également obscur.

Le dessus des secondes ailes est rose, avec deux bandes noires, dont l'antérieure plus large et couvrant la base, la postérieure parallèle au bord terminal qui est teinté de bleuâtre et garni d'une frange blanche. Entre les deux bandes susdites, le bord interne offre un espace blanc presque orbiculaire.

Le dessous des quatre ailes est d'un cendré-obscur à la base, d'un rouge-sale et pointillé de brun au milieu, d'un gris-bleu à l'extrémité.

Le corps est d'un vert-olivâtre tant en-dessous qu'en-dessus, avec les épaulettes plus foncées et bordées de blanc. Les côtés de l'abdomen sont blancs, à partir de la base jusqu'au milieu, avec deux bandes noires, transversales. Les pattes et le dessus des antennes sont blancs. La trompe est d'un brun-jaunâtre-luisant.

La femelle est ordinairement moins vive en couleurs que le mâle, dont nous offrons la figure d'après un excellent dessin de M. Henri Linder, bibliothécaire et conservateur du musée de Genève, membre de la société helvétique des sciences, etc.; homme en un mot aussi recommandable par son obligeance et sa modestie que par l'étendue et la diversité de ses connaissances.

Le Sphinx de l'hippophaé fut pris pour la première fois en juin 1833, dans la vallée de

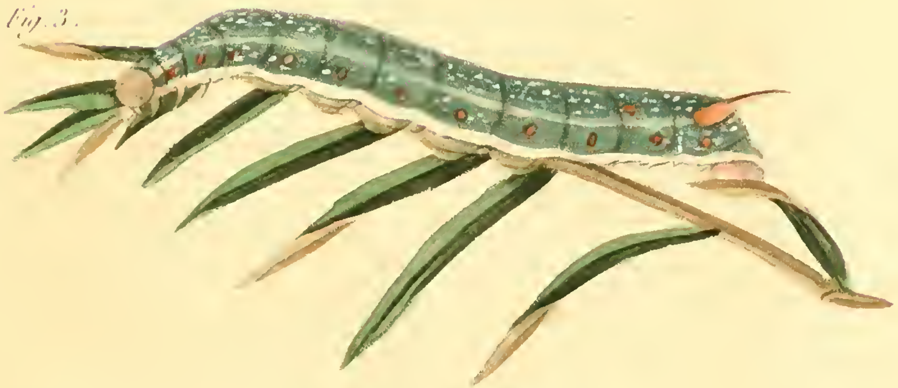
Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.



H. Linder Pinx.^t *Sophie Girdenier Sculp.^t*

1. Sphinx de l'Hippophaé, mâle. 2. idem en dessous.
3. la Chenille sur la plante dont elle se nourrit

Viège en Valais, entre les bourgs de Stadt et de Saint-Nicolas. Le savant ornithologiste, M. le professeur Louis Necker, à qui l'on en doit la découverte, croyant n'avoir trouvé qu'un Sphinx du Tithymale, le jeta dans sa boîte à herboriser, et ne l'en retira que le lendemain. Mais, quand il eut reconnu que son insecte était plus précieux qu'il ne l'avait cru d'abord, il le porta à mademoiselle Jurine, si avantageusement connue comme peintre d'histoire naturelle, pour qu'elle lui rendît à l'aide de son pinceau la fraîcheur qu'il avait perdue en se débattant parmi les plantes avec lesquelles on l'avait renfermé.

Quelque temps après, M. Stouder de Berne trouva, près de Martigny en Valais, une chenille de ce crépusculaire, mais elle mourut des piqûres d'un Ichneumon.

Voilà où en était encore en 1818 l'histoire de ce Sphinx, lorsque, après de fréquentes recherches, M. Prévost Duval (1) trouva sur les bords de l'Arva trois chenilles qui se mirent en chrysalides au bout de dix-neuf jours.

(1) Entomologiste non moins instruit qu'infatigable, qui se propose de publier incessamment une monographie des *teignes* et des *pyrales* recueillies aux environs de Genève. C'est d'après le mémoire qu'il a eu la bonté de nous faire remettre que nous donnons ces détails historiques.

L'année suivante M. Prévost Duval prit de nouvelles chenilles, mais beaucoup plus petites que les précédentes.

Dans le premier âge, ces chenilles sont d'un jaune-paille. Elles deviennent ensuite d'un vert-jaunâtre, puis d'un vert-pomme. Tout leur corps est alors pointillé de blanc, et présente de chaque côté une ligne d'un blanc-verdâtre, allant de la tête à la corne. Celle-ci est longue, un peu arquée, d'un noir-foncé en-dessus, orangée en-dessous, ainsi qu'à sa base qui se dilate en manière de plaque. Les stigmates sont jaunes, cerclés de noir, et suivis d'une bande longitudinale très-blanche. Les pattes écailleuses sont couleur de chair, les pattes membraneuses et le ventre d'un vert-jaunâtre-clair. Il y a quelquefois sur chaque côté du dixième anneau une tache orangée, tache que l'on a remarquée être le signe caractéristique des femelles. Parvenues au terme de leur accroissement, ces chenilles ont environ deux pouces et demi de longueur. Elles construisent leur coque comme les chenilles des autres Sphinx, c'est-à-dire avec des feuilles et quelques brins de soie. Il faut les chercher depuis la mi-juillet jusqu'à la fin d'août, dès la pointe du jour, ou bien le soir à la lumière, car pendant la chaleur elles se tiennent si bien cachées sous les mousses ou sous les herbages qu'il est presque impossible

de les découvrir. Elles vivent solitairement sur l'*hippophaé* ou *argousier* (*hippophaë rhamnoïdes*), arbrisseau épineux, très-branchu, à feuilles blanchâtres, croissant spontanément sur nos côtes maritimes, très-commun en Suisse le long des ruisseaux et des torrents.

La Suisse n'est point le seul pays qu'habite le Sphinx dont il est ici question. M. Linder l'a trouvé dans le département de l'Ain, près de la petite ville de Seyssel, et j'ai possédé un mâle et une femelle pris aux environs de Siegberg, grand duché du Rhin. Cependant cette espèce passe pour si rare qu'on la paie encore à Genève deux cents francs la pièce.

Nota. M. Ochsenheimer donne sous le nom de *Zygophylli* (de la *Fabagelle*), un Sphinx très-abondant à Ténériffe, et qui diffère de celui de l'*Hippophaé*, 1° par la présence de deux lignes blanches formant sur le milieu du corselet un chevron bien prononcé; 2° par l'absence du point noir central sur le dessus des ailes supérieures. Ces ailes ont quelquefois la côte si largement lavée de vert-olive qu'on peut les considérer comme étant de cette couleur, avec le milieu coupé obliquement par une bandelette d'un gris-clair ou bleuâtre, et le bord postérieur d'un cendré-luisant.



VIII—IX. SPHINX VESPERTILIO.

SPHINX VESPERTILIO. (*Fab. Esp. Hubn.*)

LE CENDRÉ (*Engram.*)

Envergure, 28 à 32 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un gris-bleuâtre, avec un point blanchâtre presque central, derrière lequel sont deux lignes obscures et peu apparentes, dont l'antérieure légèrement arquée, la postérieure flexueuse. Ces lignes descendent obliquement de l'extrémité de la côte au bord interne de l'aile.

Le dessus des secondes ailes est d'un rouge-fleur de pêcher, avec la base et le bord postérieur noirs. La frange de ce bord est blanche, tandis que celle du bord analogue des ailes de devant est d'un brun-cendré.

Le dessous des premières ailes est gris, avec le milieu traversé par une bande d'un rouge très-pâle et sinuée à son côté externe.

Le dessous des secondes ailes ressemble au

Genre — Sphinx.

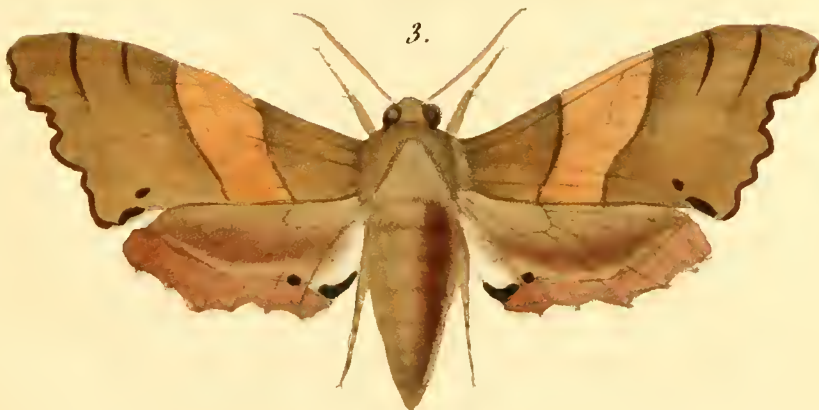


1.



2.

Genre — Smérinthe.



3.

C. Vauthier, Pinx. *Mlle Adélaïde Leroy, Sculp.*

1. Sphinx Nicéa, Femelle. 2. Sphinx Vespertilio, Mâle.

3. Smérinthe du Chêne, Femelle.

dessus; mais la base et le bord postérieur sont gris au lieu d'être noirs.

Le corps a tout le dessous d'un blanc-jaunâtre, et le dessus d'un gris-bleuâtre, avec les côtés de la moitié antérieure de l'abdomen blancs et coupés transversalement par deux petites bandes noires. Les pattes sont blanchâtres, piquetées de noir, avec la partie interne des cuisses garnie de poils bleuâtres. La trompe est d'un brun-jaunâtre-luisant, avec le milieu plus foncé. Les antennes sont blanches en-dessus, ferrugineuses en-dessous.

Quelquefois le dessus des premières ailes est d'un brun-obscur; mais en général les deux sexes sont colorés comme je viens de le dire.

La chenille est cendrée, avec une multitude de lignes noires, transverses et très-fines. Chacun de ses côtés offre onze taches roses, quadrangulaires, cerclées de noir, et allant toujours en augmentant de grandeur depuis la première jusqu'à la onzième inclusivement. La onzième tache s'allonge en pointe jusqu'à l'endroit de la corne qui est ici nulle ou à peine sensible. L'anus est surmonté d'une petite tache noire; et l'on voit au-dessus des stigmates, dont la couleur est jaune, une raie onduleuse et longitudinale d'un blanc-incarnat. La tête est cendrée comme le corps. Les pattes écailleuses et la couronne des pattes

membraneuses sont d'un rouge tirant sur le cramoisi. Cette chenille vit solitairement sur l'*épilobe à feuilles de romarin* et sur le *caille-lait jaune*. On la trouve dans les environs de Lyon, en Suisse et en Italie. L'insecte parfait donne deux fois, savoir : en juin , et vers la fin d'août. Les individus de la première apparition passent l'hiver en chrysalide ; ceux de la seconde n'y restent guère que trois semaines.



XVII—XVIII. SMÉRINTHE DU CHÊNE.

SPHINX QUERCUS. (*Fab. Ochsen. Esp. Hubn.*)



SPHINX DU CHÊNE. (*Engram.*)

Envergure, 36 à 40 lignes.

Ce Lépidoptère doit être placé entre le Smérinthe *demi-paon* et le Smérinthe du *peuplier*, parce qu'il a le bord postérieur des secondes ailes concave près de l'angle de l'anus.

Le dessus des ailes supérieures est chamois-chamoisé, ou plutôt d'un gris-jaunâtre, avec quatre lignes obscures, transversales, dont les deux antérieures courbes, plus longues, et largement ombrées de brunâtre, la première en avant, la seconde en arrière. Il y a en outre près de l'angle interne un point, et une petite tache semi-lunaire, d'un cendré-noirâtre.

Le dessus des ailes inférieures est noisette, ou d'un ferrugineux tendre qui s'affaiblit vers les

bords, avec le milieu traversé par une bande jaunâtre, courbe, très-étroite, mais se dilatant près de l'angle anal, lequel est moucheté de noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un jaune-d'ocre-pâle, avec deux lignes, communes et parallèles, d'un ferrugineux-clair.

Le corps est d'un gris-jaunâtre, avec les épaulettes plus foncées, et les deux pattes antérieures café-au-lait. Les antennes ont le dessus jaunâtre, le dessous fauve.

Le mâle ne diffère de la femelle que parce qu'il a l'abdomen moins gros, les antennes plus fortes et plus dentées intérieurement.

La chenille est d'un vert-jaunâtre, avec les bords de la tête, les six pattes écailleuses, et le pourtour des stigmates, d'un rouge-fauve. Elle a sur chaque côté du corps sept lignes obliques, et derrière la corne un chevron, d'un blanc-jaunâtre. Les lignes latérales sont alternativement plus larges l'une que l'autre, et la couronne des pattes membraneuses est d'un vert-blanchâtre. Cette chenille vit solitairement sur le *chêne à feuilles larges et peu incisées*, et sur *celui dont les feuilles sont très-laciniées et les tiges peu élevées*. Elle est, dit-on, fort délicate.

La chrysalide est d'un brun-marron-foncé, avec la pointe terminale conique et peu rabo-

teuse. L'insecte parfait éclot ordinairement au bout de vingt à trente jours, lorsque la chenille s'est transformée à la fin de juin ou au commencement de juillet.

Le Smérinthe du chêne est rare en France, parce que l'on s'est peu appliqué à le chercher. Feu M. Draparnaud l'a découvert aux environs de Montpellier; et feu M. Girardin, aide-naturaliste au muséum de Paris, a rapporté des Vosges un individu qu'il avait pris près du Ballon. J'ai la certitude qu'il existe à peu de distance de la capitale, car j'ai trouvé une fois sa chenille à Montmorency; malheureusement elle avait été piquée par l'ichneumon à coton-blanc. Ce Lépidoptère était commun à Vienne en Autriche il y a une vingtaine d'années; mais aujourd'hui on ne peut plus l'avoir des marchands de cette ville, même à un prix exorbitant, parce que le bois où ils le trouvaient a été détruit.



OBSERVATION.

Comme nous ne devions donner que les Crépusculaires des environs de Paris, et que nous donnons actuellement ceux de toute la France; comme d'ailleurs quelques espèces des deux premiers genres de cette famille n'ont pu être mises sur les planches à l'endroit où elles auraient dû être, nous indiquons dans le tableau ci-après l'ordre suivant lequel il faut grouper définitivement les *Sphinx* et les *Smérinthes*.

GENRE SPHINX.



(Chenilles tête-arrondie.)

I. Anus sans brosse.

† Bord postérieur des ailes, convexe et entier.

A. *Abdomen entièrement divisé par des bandes transversales.*

* *Chenilles rayées obliquement ou longitudinalement sur les côtés.*

1. Sphinx à tête de mort.
2. Sphinx du troëne.
3. Sphinx à cornes de bœuf.
4. Sphinx du pin.

B. *Abdomen divisé par des bandes transversales, principalement vers sa base, et sur les côtés seulement.*

** *Chenilles tachetées latéralement d'un bout à l'autre.*

5. Sphinx nicéa.
6. Sphinx du tithymale.
7. Sphinx de l'hippophaé.
8. Sphinx de la garance.
9. Sphinx livournien.
10. Sphinx vespertilio.

C. *Abdomen divisé par des bandes longitudinales ou obliques.*

*** *Chenilles ayant la partie antérieure du corps en forme de groin, et marquée latéralement d'une ou de plusieurs taches oculaires.*

11. Sphinx phénix.
12. Sphinx de la vigne.
13. Sphinx petit-pourceau.
14. Sphinx du laurier-rose.

II. Anus avec une brosse dans le mâle, ou dans les deux sexes.

†† Bord postérieur des ailes anguleux.

D. *Abdomen sans bandes.*

**** *Chenille ventre-pâle.*

15. Sphinx de l'œnothère.

††† Bord postérieur des ailes convexe et entier.

E. *Abdomen traversé dans son milieu par une bande entière ou interrompue.*

***** *Chenilles chagrinées.*

16. Moro-Sphinx.
17. Sphinx fuciforme. } ailes vitrées.
18. Sphinx bombyliforme. }

GENRE SMÉRINTHE (1).

(Chenilles tête triangulaire.
Corps chagriné et rayé obliquement.)

= Anus sans brosse; abdomen peu ou point rayé.

† *Bord postérieur des premières ailes anguleux, bord correspondant des secondes concave près de l'angle de l'anus.*

19. Smérinthe du tilleul.
20. Smérinthe demi-paon.
21. Smérinthe du chêne.

†† *Bord postérieur des quatre ailes denté.*

22. Smérinthe du peuplier.

(1) Il vaudrait peut-être mieux commencer les Crépusculaires par ce genre que par le précédent, parce que d'une part le *Sphinx à tête de mort*, à raison de la médiocre longueur de sa trompe, viendrait après les Smérinthes dont la langue est très-courte, et que de l'autre les *Sphinx à anus barbu* se trouveraient rapprochés des Sésies qui ont aussi l'abdomen terminé par une brosse.

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE

DES

CRÉPUSCULAIRES

DÉCRITS DANS CE VOLUME.



(Les noms en caractères italiques sont ceux des citations.)

ÆACUS, Fab., *Voyez* Peucédan (du) .... PAGE 130
Æaque (*Sphinx*), Engram., *V.* Peucédan (du) 130
Ailes dentelées (*Sphinx à*), Geoff., *V.* Peuplier (du) 71
Ailes transparentes (*Sphinx à*), *V.* Fuciforme 58
—— et BOMBYLIFORME 61
Ailes vitrées (*Sphinx à*), *V.* Fuciforme 58
—— et BOMBYLIFORME 61
APIFORME 78
Apiformis, Linn., *V.* Apiforme 78
Appendiculata, Esp., *V.* la note 156
Argousier (*Sphinx de l'*), Prévost, *V.* Hippophaé (de l') 173
ARTICHAUT (de l') 139
ASILIFORME 81
Asiliformis, Fab., *V.* Asiliforme 81
Astragali, Hubn., *V.* Sainfoin (du) 146
Athamanthæ, Esp., *V.* Peucédan (du) 130
Atropos, Linn., *V.* Tête de mort 16
AUSTRALE (STYGIE) 169
Australis (*Stygia*), Drap., *V.* 169

Bandes rouges dentelées (*Sphinx à*), Geoff., *V.* Pourceau (petit) 50
Bélier (*le Sphinx*), Geoff., *V.* Filipendule (de la) 127
Bélier, *Var.* (*le Sphinx*), Geoff., *V.* Bruyère (de la) 150
BOMBYLIFORME 61
Bombyliformis, Hubn., *V.* Bombyliforme 61
Bombyliformis, Ochsen, *V.* Fuciforme 58
Brizæ, Hubn., *V.* la note 141

BRUYÈRE (de la)........................... 150
Bruyère (*Sphinx de la*), Engram., *V*..................... 150

Caffra, Esp., *V*. Sainfoin (du)..................... 146
Caille-lait (*Sphinx du*), Engram., *V*. Moro-Sphinx........ 55
Carniolica, Fab., *mant.*, *V*. Sainfoin (du)................ 146
Celerio, Linn., *V*. Phénix............................ 43
Cendré (*le*, Engram., *V*. Vespertilio.................... 178
CHALCIDIFORME................................ 91
Chalcidiformis, Hubn., *V*. Chalcidiforme.................. 91
CHÊNE (du)..................................... 181
Chêne (*Sphinx du*), Engram., *V*...................... 181
CHÈVREFEUILLE (du)................................ 134
Chimœra, Hubn., *V*. la note.......................... 156
Chrysanthemis, Esp., *V*. Filipendule (de la).............. 127
CHRYSIDIFORME................................... 88
Chrysidiformis, Lasp., *V*. Chrysidiforme.................. 88
Conopiformis, Esp., *V*. Nomadiforme.................... 112
Convolvuli, Linn., *V*. Cornes de bœuf.................. 26
CORNES DE BOEUF................................... 26
Crabroniforme, Engram, *V*. Apiforme..................... 78
Crabroniformis, Fab., *V*. Chrysidiforme.................. 88
Crabroniformis, Hubn., *V*. Apiforme..................... 78
CULICIFORME...................................... 101
Culiciforme (*le grand*), Engram., *V*. Culiciforme.......... 101
Culiciforme (*le petit*), Engram., *V*. Mutilliforme......... 109
Culiciformis, Fab., *V*. Tiphiforme...................... 107
Culiciformis, Hubn., *V*. Mutilliforme.................... 109
Culiciformis, Linn., *V*. Culiciforme..................... 101
Culiciformis, *Var.*, Esp, *V*. Mutilliforme................ 109
Cynaræ, Hubn., *V*. Artichaut (de l')..................... 139
Cynipiformis, Hubn., *V*. Vespiforme..................... 96
Cyparissiæ, Hubn.. *V*. Nicéa......................... 171
CYTISE (du)....................................... 138
Cytisi, Hubn., *V*. Cytise (du)........................ 138

Elpenor, Linn., *V*. Vigne (de la)...................... 46
Empiforme (*l'*), Engram., *V*. Tenthrédiniforme............ 116
Empiformis, Esp., *V*. Tenthrédiniforme................... 116
Épilope (*de l'*), Engram., *V*. Œnothère.................. 52
Esparcette (*Sphinx de l'*), Engram., *V*. Sainfoin (du)...... 146
Euphorbiæ, Linn., *V*. Tithymale (du).................... 33

Fabagelle de la), *V*. la note.......................... 177
Fausta, Linn., *V*. Bruyère (de la)...................... 150
FÉNESTRÉE....................................... 123
Fenestrina, Fab., *V*. Fénestrée........................ 123
Filipendulæ, Fab, *V*. Filipendule (de la)................ 127

Filipendulæ, *Var.*, Fab., *V.* Peucédan (du) 130
Filipendule (de la) 127
Flaveola, Hubn., *V.* Sainfoin (du) 146
Formicæformis, Esp., *V.* Formiciforme 104
Formiciforme 104
Fuciforme 58
Fuciformis, Linn., *V.* Fuciforme 58
Fuciformis, Ochsen, *V.* Bombyliforme 61

Gallii, Hubn., *V.* Garance (de la) 37
Garance (de la) 37
Gazé (le grand Sphinx), Engram, *V.* Fuciforme 58
Gazé (le grand Sphinx, Var.), Engram., *V.* Bombyliforme . . . 61
Globulaire (de la) 160
Globulariæ, Hubn. *V.* Globulaire (de la) 160
Graminées (Sphinx des), Engram., *V.* Chèvrefeuille (du) 134

Haies (Aglaopé des) 165
Haies (Sphinx des), Engram., *V.* 165
Hedysari, Hubn., *V.* Sainfoin (du) 146
Hippocrèpe (de l') 136
Hippocrepidis, Ochsen., *V.* 136
Hippophaé (de l') 173
Hippophaës, Hubn., *V.* 173

Ichneumoniforme 93
Ichneumoniforme (l'), Engram., *V.* Formiciforme 104
Ichneumoniformis, Fab., *V.* Ichneumoniforme 93
Infausta, Linn., *V.* Haies (Aglaopé des) 165
Iphimedea, Esp., *V.* Phégéa 154

Languedoc (du) 149
Laurier-rose (du) 12
Lavande (de la) 144
Lavande (Sphinx de la), Engram., *V.* 144
Lavendulæ, Fab., *V.* 144
Leucophiformis, Esp., *V.* Philanthiforme 119
Ligustri, Linn., *V.* Troene (du) 22
Lineata, Fab., *V.* Livournien 40
Liseron (du), Engram., *V.* Cornes de bœuf 26
Livornica, Hubn., *V.* Livournien 40
Livournien 40
Loniceræ, Esp., *V.* Chèvrefeuille (du) 134
Loti, Esp., *V.* Hippocrèpe (de l') 136
Loti, Fab., *V.* Chèvrefeuille (du) 134

Malheureuse, *V.* Haies (Aglaopé des) 165
Meliloti, Hubn., *V.* Sainfoin (du) 146
Melliniforme 99
Melliniformis, Lasp., *V.* Melliniforme 99
Millefolii, Bork., *V.* Artichaut (de l') 139
Minos, Hubn., *V.* la note 141
Moro-Sphinx 55
Mouche (le Sphinx), Geoff., *V.* Tenthrédiniforme 116
Muscæformis, Esp., *V.* Philanthiforme 119
Muscæformis, *Var.*, Esp. *V.* Tenthrédiniforme 116
Mutillæformis, Lasp., *V.* Mutilliforme 109
Mutilliforme 109
Myopæformis, Bork., *V.* Mutilliforme 109

Nerii, Linn., *V.* Laurier-rose 12
Nérion (Sphinx du), Engram., *V.* Laurier-rose 12
Nicéa 171
Nicea, De Prun., *V.* Nicéa 171
Nobilis (Sphinx), Linn., *Amœn.*, *V.* Troene (du) 22
Nomadæformis, Hubn, *V.* Formiciforme 104
Nomadæformis, Lasp., *V.* Nomadiforme 112
Nomadiforme 112

Occitanica, Ochsen., *V.* Languedoc (du) 149
Ocellata, Linn., *V.* Paon (demi) 68
OEnotheræ, Fab. *V.* OEnothère (de l') 52
OEnothère (de l') 52
OEstriforme (l'), Engram., *V.* Vespiforme 96
OEstriformis, Esp., *V.* Vespiforme 96

Paon (demi) 68
Peucédan (du) 130
Peucédan (Sphinx du), Engram., *V.* 130
Peucedani, Hubn., *V.* 130
Peuplier (du) 71
Phacæ, Hubn., *V.* Languedoc (du) 149
Phégéa 154
Phegea, Fab., *V.* Phégéa 154
Phegeus, Esp., *V.* Phégéa 154
Phénix 43
Philanthiforme 119
Philanthiformis, Lasp., *V.* 119
Phœnix (le), Engram., *V.* Phénix 43
Pin (du) 30
Pinastri, Linn., *V.* Pin (du) 30
Pissenlit (Sphinx du), Engram., *V.* Phégea 154
Pluto, Hubn., *V.* la note 141
Populi, Linn., *V.* Peuplier (du) 71

Porcellus, Linn., *V.* Pourceau (petit) 50
Pourceau (petit) 50
Proserpina, Pallas, *V.* Œnothère (de l') 52
Prosopiformis, Ochsen., *V.* Chalcidiforme 91
Prunellier (*Sphinx du*), Engram., *V.* 162
Pruni (*Zygæna*), Fab., *V.* 162
Prunier (Procris du) 162
Pygmée (*le*), Engram., *V.* Fénestrée 123
Pyralidiformis, Hubn., *V.* Fénestrée 123

Quercûs (*Sphinx*), Fab., *V.* Chêne (du) 181
Quercûs (*Zygæna*), Fab., *mant.*, *V.* Phégéa 154
Queue d'oiseau (*Papillon à*), *V.* Moro-Sphinx 55

Rayé (*Sphinx*), *V.* Livournien 40
Rhadamanthe 143
Rhadamanthus, Hubn., *V.* Rhadamanthe 143

Sainfoin (du) 146
Salicis (*Sphinx*), Hubn., *V.* Paon (demi) 68
Sarpédon 141
Sarpedon, Hubn., *V.* Sarpédon 141
Scabiosæ, Hubn., *V.* la note 141
Scoliæformis, Lasp., *V.* Scolieforme 86
Scolieforme 86
Scopigera, Scopoli, *V.* Ichneumoniforme 93
Sedi, Fab., *V.* Sainfoin (du) 146
Siréciforme (*le*), Engram., *V.* Apiforme 78
Sireciformis, Lasp., *V.* Apiforme 78
Sphéciforme 84
Spheciformis, Fab., *V.* Sphéciforme 84
Spicæ, Hubn., *V.* Lavande (de la) 144
Spireæ, Esp., *V.* Troene (du) 22
Statice (de la) 158
Statices, Linn., *V.* Statice (de la) 158
Statices minor, Naturf., *V.* Globulaire (de la) 160
Stellatarum, Linn., *V.* Moro-Sphinx 55
Stomoxiformis, Hubn., *V.* Culiciforme 101
Syrphiformis, Hubn., *V.* Nomadiforme 112

Tabaniformis, Naturf., *V.* Asiliforme 81
Tenebrioniformis, Hubn., *V.* Apiforme 78
Tenthrédiniforme 116
Tenthrediniformis, Lasp., *V.* 116
Tenthrediniformis, Esp., *V.* Formiciforme 104
Terebellum (*Bombyx*), Hubn., *V.* Australe (Stygie) 169
Tête de mort 16
Tiliæ, Linn., *V.* Tilleul (du) 64

TILLEUL (du) 64
TIPHIFORME 107
TIPULIFORME 114
Tipuliforme (*le grand*), Engram., *V.* Nomadiforme 112

Tipuliforme (*le petit*), Engram., *V.* Tipuliforme 114
Tipuliformis, Linn., *V.* Tipuliforme 114
Tipuliformis, *Var.*, Esp., *V.* Tiphiforme 107
TITHYMALE (du) 33
Transalpina, Hubn., *V.* Peucédan (du) 130
Trimaculata, Esp., *V.* Sarpédon 141
TROENE (du) 22
Turquoise (*la*), Geoff., *V.* Statice (de la 158
Turquoise (*Sphinx*), Engram., *V.* Statice (de la) 158
Typhiæformis, Lasp., *V.* Tiphiforme 107

Vahliana (*Pyralis*, Fab., *V.* la note 156
VESPERTILIO 178
Vespertilio, Fab. *V.* 178
VESPIFORME 96
Vespiforme (*le*), Engram., *V.* Ichneumoniforme 93
Vespiformis, Hubn., *V.* Ichneumoniforme 93
Vespiformis, Linn. *V.* Vespiforme 96
Vert à ailes transparentes (*le Sphinx*), Geoff., *V.* Fuciforme .. 58
VIGNE (de la) 46
Vigne (*le petit Sphinx de la*), Engram., *V.* Pourceau (petit). 50

Zygophylli, Ochsen., *V.* la note 177

FIN DE LA TABLE.

ERRATA.

Page 15, ligne 15, département de Maine-et-Loire, *lisez :* de la Sarthe.

Page 33, ligne 4, envergure, 24 à 28 lignes, *lisez :* 30 à 32 lignes.

Page 37, ligne 5, envergure, 24 à 28 lignes, *lisez :* 30 à 32 lignes.

Page 61, ligne 3 de la note, *au lieu de* et qui incommodent beaucoup les troupeaux, *lisez :* et qui vivent du nectar des fleurs.

Page 163. La note de cette page, ayant été faite d'après des renseignements très fautifs, doit être supprimée et remplacée par celle-ci : Esper fait venir notre Procris du prunier de la chenille qui produit la *Lithosia complana* de Fabricius, ou le *Manteau à tête jaune* de Geoffroy.

TABLE ALPHABÉTIQUE
SUPPLÉMENTAIRE

DES AUTEURS CITÉS EN ABRÉGÉ DANS CETTE PARTIE DE L'HISTOIRE NATURELLE DES PAPILLONS DE FRANCE.

CLERCK. Icones insectorum rariorum. Sectio prima et secunda.

DEPRUN. Deprunner, lepidoptera pedemontana. Augustæ Taurinorum. MDCCXCVIII, *in*-8°.

LASP. SESIÆ EUROPEÆ iconibus et descriptionibus illustratæ. Auctore Henrico Jacobo LASPEYRES, regis Borussorum a consiliis, senatore Berolinensi, societatis Linneanæ Londinensis, nec non naturæ scrutatorum Berolinensis sodali. Berolini, 1801. Sumptibus auctoris. Gr. *in*-4°.

NATURF. Der Naturforscher. Halle bey Johann Jakob Gebauer, *in*-8°.


SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846

QL555 F8G6X v.3 Ent.

AUTHOR

Godart, Jean Baptiste

TITLE

Histoire naturelle...

QL
555
F8G6X
v.3
Ent.


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00271819 5
nhent QL555.F8G6X
v. 3 Histoire naturelle des l:epidopt&